



# ACTES DU CONSEIL SUPERIEUR

## DE LA SOCIETE SALESIENNE

### SOMMAIRE

#### 1. Lettre du Recteur Majeur (page 3)

Une nouvelle de famille.

#### VIVRE AUJOURD'HUI LA CHASTETE CONSACREE:

1. L'Eglise nous demande ce témoignage.
2. Notre époque nous interpelle d'une nouvelle manière.
3. Les valeurs actuelles de la chasteté salésienne.
4. Vivre en adultes la chasteté salésienne.

#### 2. Dispositions et Normes (Il n'y en a pas dans ce numéro).

#### 3. Le 21e Chapitre Général (page 45)

#### 4. Communications (page 48)

1. L'E'trenne du Recteur Majeur pour l'année 1977.
2. Nouveaux Provinciaux.
3. Nos Causes de canonisation.
4. Le Congrès mondial des Coopérateurs Salésiens.
5. Le Congrès des Anciens Elèves de l'Extrême-Orient.
6. Le septième Cours de Formation Permanente.

#### 5. Le Centenaire des Missions salésiennes (page 56)

1. Clôture du Centenaire en Argentine.
2. Clôture du Centenaire à Turin.
3. Les données de la 106e Expédition missionnaire.
4. Séminaire d'étude sur l'apostolat de périphérie.
5. Demande de relations sur le Centenaire.
6. « Solidarité fraternelle ».

#### 6. Activités du Conseil Supérieur (page 66)

#### 7. Documents (page 69)

Demande de relations sur le Centenaire.

#### 8. Extraits des Chroniques provinciales (il n'y en a pas dans ce numéro).

#### 9. Magistère pontifical (page 71)

Un peuple de coopérateurs.

#### 10. Nécrologe: 3e liste pour 1976 (page 75)



## 1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR

---

Rome, Janvier 1977

*Chers Confrères,*

Je veux, avant tout, vous remercier en mon nom, et au nom des Supérieurs du Conseil, des voeux que vous nous avez adressés à l'occasion du Nouvel An. Nous avons renoncé à répondre à chacun d'entre vous pour éviter des frais postaux considérablement augmentés. Je suis sûr que vous comprendrez notre attitude. Que chacun d'entre vous et que vos communautés veuillent bien trouver ici à la fois nos remerciements et l'assurance de notre prière pour une bonne et sainte année.

### **Quelques nouvelles de famille**

*En Argentine pour le centenaire des Missions*

En novembre dernier, j'ai pu participer en Argentine à la semaine qui terminait les fêtes du centenaire de la première expédition missionnaire. Je me suis rendu à Saint-Nicolas-de-los-Arroyos, où nos confrères commencèrent l'oeuvre qui devait s'étendre jusqu'aux terres australes de la Patagonie et ensuite à toute l'Argentine.

Splendides réalisations que ces « Journées commémoratives »! Y participèrent très cordialement les autorités ecclésiastiques et civiles avec grande affluence des populations et de la jeunesse. Les Salésiens, les Filles de Marie-Auxiliatrice et toute la Famille salésienne ont collaboré efficacement pour la réussite de toutes ces manifestations.

Nous avons pu alors nous rendre compte à l'évidence de ce que la Famille salésienne a réalisé pour le progrès, et un progrès non seulement spirituel, de cette grande nation qui a voulu, de

tant de manières, manifester sa reconnaissance à Don Bosco et à ses Fils.

Comme je l'ai dit plusieurs fois, au cours de ces journées mémorables, nous avons de bonnes raisons d'espérer que ces célébrations produiront des fruits, surtout au point de vue vocations. Ce sera la récompense particulièrement désirée par tous ces généreux dévouements qui ont contribué à la belle réussite de ces solennités.

*Les chapitres provinciaux.* Des différentes provinces nous arrivent des nouvelles réconfortantes sur la mise en train et la préparation active des chapitres provinciaux.

Dans une autre partie des *Actes du Conseil Supérieur* vous trouverez des indications et des directives concernant le bon fonctionnement de ces chapitres. Je veux simplement vous rappeler une fois encore qu'il est indispensable de poursuivre notre prière avec humilité et de persévérer dans nos efforts pour contribuer au renouveau fécond de notre Congrégation. C'est la double attitude qui nous permettra de mener à bien, dans un esprit filial, l'importante mission qu'elle nous a confiée.

#### *La première assemblée générale des Volontaires de Don Bosco*

C'est une nouvelle de famille qui fera, j'en suis sûr, plaisir à tous. Au mois de juillet prochain aura lieu à Rome, au « Salesianum », l'assemblée générale des Volontaires de Don Bosco. C'est la première fois que cet institut tiendra une assemblée générale. Le voilà, donc, sorti, pourrait-on dire, de l'adolescence. Il compte plus de 650 membres et se répartit en 14 pays. Lors de cette assemblée, il traitera des questions particulièrement importantes en vue de sa définitive approbation pontificale.

Remercions le Seigneur qui a béni de manière si évidente ce rameau fécond qui a poussé sur le tronc vigoureux de la Congrégation et qui se réfère à une idée du Serviteur de Dieu Don Philippe Rinaldi. Notre prière fraternelle accompagnera le déroulement de cette première assemblée des Volontaires de Don Bosco, à laquelle nous adressons nos vœux de complète réussite.

## *Les Salésiens et la politique*

De différents endroits me sont parvenues des approbations et des remerciements à propos de la lettre sur « *les Salésiens et la politique* ». Nous avons besoin que notre action éminemment évangélisatrice soit guidée par des idées claires. Ce sont celles qui nous viennent du Magistère de l'Église, de la parole et de l'exemple de Don Bosco, des organismes qui, dans la Congrégation, ont l'autorité et la responsabilité de nous donner des directives en harmonie avec notre esprit et notre mission.

### **Un sujet tenait à coeur de Don Bosco**

Dans ce numéro des *Actes du Conseil supérieur*, pour répondre au désir maintes fois exprimé en ces dernières années dans la Congrégation, je me propose d'offrir à votre méditation un sujet qui tenait particulièrement à coeur à Don Bosco et qui est, aujourd'hui plus que jamais, d'actualité: il s'agit de notre chasteté de Salésiens consacrés. Ces réflexions, je pense qu'elles seront les bienvenues aussi pour les chapitres provinciaux qui approfondiront certains aspects particulièrement importants pour notre vie de consacrés, aujourd'hui.

## **VIVRE, AUJOURD'HUI, LA CHASTÉTÉ CONSACRÉE**

### **1. L'ÉGLISE NOUS DEMANDE CE TMOIGNAGE**

Parmi les signes les plus troublants de la confusion et de la dégradation des valeurs morales qui caractérisent notre époque de transition, il y a sûrement la manière dont on présente et dont on résout les problèmes de la sexualité humaine. Il ne manque pas de savants qui affrontent ce problème avec le sentiment d'une profonde responsabilité et avec compétence. Mais il suffit de jeter au coup d'oeil sur les publications de tout genre pour constater

à quel point nous sommes arrivés aujourd'hui à une commercialisation effrénée de tout ce qui concerne la sexualité, comme si la dimension sexuelle était l'unique dimension de la personne.

Rien d'étonnant, dès lors, si dans ce climat irrespirable, la chasteté est discréditée et tournée en dérision. Je voudrais cependant tout de suite ajouter que, malgré tout, cette vertu — signe de la Victoire du Christ ressuscité — continue à s'imposer à la « civilisation du sexe ». C'est que certaines formes agressives trahissent, comme malgré elles, le regret d'un bien perdu.

On sait les ténèbres épaisses accumulées autour du célibat ecclésiastique et de la virginité consacrée. On sait aussi comment le Concile du Vatican a pris nettement position ainsi que Paul VI dans plusieurs documents importants de son Magistère. Ces attitudes montrent à quel point l'Eglise du 20<sup>e</sup> siècle tient en honneur la chasteté. Son enseignement sur ce point reste ferme et c'est grâce à cette fermeté que bon nombre de chrétiens, qui avaient des hésitations, sont en train, comme le prouvent des enquêtes récentes, de retrouver le chemin de retour.

Comme Fils de Don Bosco nous acceptons pleinement les directives du Pape. Mais il me semble que nous ne pouvons pas en rester là. Il me semble que l'Eglise, en ces heures de relâchement et de confusion, a le droit d'exiger, pour le proposer à l'honneur du monde, le témoignage typique de la chasteté salésienne.

Les destinataires de notre mission ne peuvent être frustrés sans dommage du charisme de notre chasteté, que nous en soyons conscients ou non. La chasteté salésienne n'est pas une infime étoile perdue dans le firmament de l'Eglise. C'est une grande lumière dont l'Eglise ne peut se passer.

### **Une vertu caractéristique de Don Bosco**

Plus on étudie la vie de Don Bosco, plus on approfondit sa pédagogie et sa spiritualité, et plus on se rend compte de la valeur et de la place que cette vertu occupe dans l'économie de l'univers salésien.

On connaît certaines de ses déclarations péremptoires: « Le Seigneur disperserait la Congrégation si la chasteté venait à y disparaître ».<sup>1</sup> « Ce qui doit distinguer notre Société c'est la chasteté, comme la pauvreté distingue les Fils de saint François d'Assise et l'obéissance les Fils de saint Ignace ».<sup>2</sup> « La chasteté doit être le pivot de toutes nos actions ».<sup>3</sup> Et cette autre déclaration: « La chasteté est le centre sur lequel se fondent, s'affermissent et se nouent toutes les autres vertus ».<sup>4</sup> On pourrait, bien sûr, poursuivre les citations.

Et voilà qu'ici une exclamation risque d'être poussée: « Mais c'est une exagération et une fausse conception théologique. Autant dire que la chasteté est la première des vertus chrétiennes! ». Un tel langage dénaturerait complètement la pensée de Don Bosco. Nous savons que, de fait, il ne manquait pas de rigueur théologique et qu'il avait un sens aigu des proportions. Il n'a jamais songé à majorer la chasteté au détriment des autres vertus, des vertus théologiques en particulier.

Il suffit de se rappeler le songe du manteau. Le diamant de la chasteté qui s'y trouve brille sûrement d'une lumière particulière: « Son éclat, lit-on dans le récit, donnait une lumière toute spéciale qui attirait le regard comme l'aimant attire le fer ».<sup>5</sup> Et cependant, dans cette vision, la chasteté n'a pas une place de premier plan. Don Bosco, en effet, n'a jamais hésité à mettre au premier rang l'obéissance. Il était poussé dans ce sens par les lumières d'en-haut et aussi par l'intuition, commune à tous les grands fondateurs, qui porte à considérer le voeu d'obéissance comme la synthèse des deux autres. Comme l'observe un de nos spécialistes, dans la rédaction elle-même de nos Constitutions, on trouve « une singulière transposition dans l'ordre des chapitres

<sup>1</sup> Memorie Biografiche (MB) 13, 83

<sup>2</sup> MB 10, 35; 12, 224

<sup>3</sup> MB 12, 224

<sup>4</sup> MB 12, 15

<sup>5</sup> MB 15, 183

concernant le trois voeux. En premier lieu Don Bosco a toujours placé l'obéissance qu'il faisait suivre, dans l'ordre ordinaire de la pauvreté et de la chasteté ».<sup>6</sup>

Sa pensée est parfaitement claire. « Dans la véritable obéissance se trouve le résumé de toutes les vertus, lisons-nous dans l'introduction à nos Constitutions. Toute la perfection religieuse consiste dans la suppression de la propre volonté (expression paradoxale que Don Bosco corrige tout de suite), c'est-à-dire dans la pratique de l'obéissance, comme l'explique saint Bonaventure. L'homme obéissant, dit l'Esprit-Saint, chantera ses victoires. Et saint Grégoire le Grand conclut que l'obéissance conduit à la possession de toutes les autres vertus et qu'elle les conserve toutes ».<sup>7</sup>

La logique de la vie salésienne est, avant tout, une logique d'obéissance. Et cependant, cette logique n'empêche pas Don Bosco de mettre particulièrement en relief la chasteté et d'en parler en termes qui pourraient paraître emphatiques s'ils ne correspondaient pas à ses sentiments profonds. « Qu'elle est belle cette vertu! disait-il à ses fils en 1876. Je voudrais employer des journées entières à vous en parler. C'est la vertu la plus désirable, la plus splendide et, même temps, la plus délicate de toutes ».<sup>8</sup> « Oh! Chasteté, tu es une grande vertu ».<sup>9</sup>

Si sa raison et son réalisme, éclairés par la foi, le portent à souligner la valeur de l'obéissance dans la vie religieuse, son coeur, sa sensibilité, ses préférences immédiates sont pour la vertu de chasteté. La luminosité et la transparence de sa vie, ainsi qu'en témoignent ceux qui l'ont fréquenté de près, ne sont que le rayonnement de sa chasteté.

<sup>6</sup> PIETRO STELLA, *Le Costituzioni fino al 1888*, dans *Fedeltà e rinnovamento*, L.A.S., Rome, p. 31.

<sup>7</sup> Don Bosco aux Confrères salésiens, dans *Constitutions et Règlement de la Société de Saint-François-de-Sales (1972)*, édition française, Annexes p. \*7 et \*8.

<sup>8</sup> MB 12, 564.

<sup>9</sup> MB 10, 1106.

## **Un élément spécifique de la spiritualité salésienne**

Cette prédilection de Don Bosco pour la chasteté est passée en ses fils et c'est un des éléments les plus précieux de notre héritage de famille. Aussi comprend-on aisément que ce sujet, à plusieurs reprises, se soit imposé à la sollicitude des Recteurs majeurs et des Chapitres généraux.

Qu'il suffise de rappeler la circulaire de Don Albera et celle de Don Ricaldone. Et plus récemment, nous avons les délibérations des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> Chapitres généraux.

Obéissant à un impératif précis de ma conscience, j'ai senti, moi aussi, la nécessité de m'entretenir de ce sujet avec vous. Ce n'est pas pour vous dire du neuf par rapport à nos deux Chapitres généraux, qui furent également sur ce thème de la chasteté des chapitres de mise au point et de renouveau, mais c'est pour vous exhorter à mettre en pratique les recommandations qui furent faites. Je voudrais aussi, par cette réflexion fraternelle, vous inciter à tirer profit de tout ce que l'Eglise nous a dit à ce sujet. Sur ce point spécifique de notre pédagogie et de notre spiritualité, rien, en cette période de confusion, n'est aussi important que la clarté des idées et des motivations.

## **Le phénomène toujours actuel des défections**

Je ne vous cache pas cependant que l'une des raisons qui me pousse à traiter ce point de notre vie consacrée c'est aussi le phénomène, encore douloureusement actuel, des défections de nos confrères. Pour votre réconfort et pour le mien, je dois vous dire que les départs, après avoir atteint le maximum dans les années 1974-1975, sont maintenant en diminution. Malheureusement, par contre, on n'a pas encore vu s'arrêter le courant des réductions de prêtre à l'état laïcs. Et cela est grave: quand un prêtre quitte la Congrégation (nous n'entrons pas ici dans le mystère de

sa conscience) c'est toujours un déchirement profond qui s'opère dans le corps de la Congrégation, et, en conséquence, dans celui de l'Eglise.

Nous connaissons, par suite de ces défections, des situations d'extrême malaise dans l'équilibre de nos communautés. Ce sont le Règne de Dieu et la cause de nos jeunes qui en font les frais. Aussi laissez-moi vous exhorter à prier davantage pour le grand don de persévérance et aussi à consolider nos forces pour que l'heure de la tentation nous trouve prêts à opposer une résistance énergique.

Un des points dont il faut aujourd'hui nous préoccuper spécialement est sans aucun doute celui de la chasteté. J'ai noté que dans les demandes de réduction à l'état laïc, parmi d'autres motifs, il y a, presque toujours celui des difficultés inhérentes à l'observance de la chasteté. Je sais bien que la plupart du temps il s'agit d'un symptôme et non d'une cause. Mais peut-on nier qu'une loyale « administration » de la chasteté personnelle aurait rendu plus fort au temps de l'épreuve?

C'est aussi de ce point de vue que la réflexion sur la chasteté consacrée salésienne que je vous propose, me paraît, plus que jamais d'actualité.

Commençons, au nom de Marie, mère et maîtresse de la pureté salésienne par quelques considérations préalables.

## **2. NOTRE TEMPS NOUS INTERPELLE D'UNE MANIÈRE NOUVELLE**

Prenons acte, avant tout, avec le Chapitre général spécial, que certains faits, dans le passé, ou bien n'ont pas attiré suffisamment l'attention ou même sont restés complètement en dehors des préoccupations. Il nous est facile de nous aligner sur l'attitude nouvelle de l'Eglise par rapport aux réalités et aux valeurs terrestres. « Vatican II, rappelait le Chapitre général, manifeste la nouvelle attitude de l'Eglise face aux valeurs humaines (...) com-

me le sexe, l'amour, le mariage. Le Concile accepte clairement ces valeurs, sans trace de pessimisme ni de manichéisme. C'est une ligne de rénovation à suivre ».<sup>10</sup>

Dans cette ligne, trois faits doivent être particulièrement relevés, parce que leur influence doit s'exercer d'une manière nouvelle sur la pratique de notre chasteté. Ce sont: l'évaluation plus positive de la sexualité, l'évaluation plus positive de la femme, l'évaluation plus positive de l'amour.<sup>11</sup>

### **Une évaluation plus positive ed la sexualité**

Dans l'important document du Saint-Siège intitulé *Orientations pédagogiques pour la formation au célibat sacerdotal* nous lisons cette déclaration significative: « La pédagogie chrétienne, appuyée sur la révélation divine, considère la sexualité comme une oeuvre de Dieu, comme une réalité qui ne se limite pas au corps mais qui concerne l'être humain dans sa totalité, comme une réalité qui a un rôle déterminant dans l'épanouissement de l'homme (...) et qui s'actualise dans une rencontre personnelle ».<sup>12</sup>

Comme vous le voyez, l'enseignement de l'Eglise s'inscrit dans une perspective complètement positive de la sexualité humaine. Ce seul fait devrait tranquilliser ces confrères (si jamais il y en a) qui se sentent exaspérés par l'exaltation et par la publicité du sexe et de la pornographie, au point qu'ils finissent par rejeter en bloc la sexualité (même en ce qu'elle a de positif) et qu'ils ne veulent plus en entendre parler.

Comme éducateurs, nous ne pouvons pas ne pas tenir compte de la profonde évolution qui s'est opérée en ce domaine. Aux temps passés, l'opposition corps-âme, faisait, pour ainsi dire, pas-

<sup>10</sup> XXe Chapitre général spécial, 560 (sigle: CGS).

<sup>11</sup> CGS, 563.

<sup>12</sup> S. Congrégation pour l'éducation catholique, *Orientamenti educativi per la formazione al celibato sacerdotale*, N. 22. (Sigle: OEFCS).

ser au second plan leur unité profonde. Aujourd'hui, au contraire, on met l'accent sur le phénomène de leur mutuelle intégration et de leur inter-dépendance.

L'homme, non seulement « *a* » mais il « *est* » un corps. Partir de cette donnée signifie que la nature humaine, concrètement parlant, ne se trouve réalisée que d'une manière masculine ou d'une manière féminine. Cette modalité est quelque chose de si profond qu'elle affecte l'être tout entier, non seulement le corps mais aussi l'âme avec toutes ses puissances. Il y a ainsi une manière masculine et une manière féminine d'imaginer, de penser, de sentir, d'agir.

Si nous transposons cette réalité sur le plan de la consécration nous dirons qu'il y a nécessairement une manière masculine et une manière féminine de penser et de vivre la chasteté consacrée. En d'autres termes, le religieux qui se consacre à Dieu ne cesse pas d'être homme ou femme avec toutes les conséquences qui en découlent; qu'il doit, avant tout et toujours, se connaître et s'accepter pour ce qu'il est et ce qu'il a; et qu'il doit tenir compte de ses propres inclinations, tendances, besoins, désirs, dans le but de les canaliser et de les discipliner avec la lucidité de la raison et de la foi.

Agir autrement signifierait construire sur l'illusion. Ce serait aussi se vouer aux révoltes des dynamismes inconscients de la nature qui, chassée d'un côté, retournerait de l'autre. Et dans ce cas, que vaudraient les pensées les plus sublimes et la prière elle-même? L'éducation a une attitude habituelle et sereine du jeune à l'égard de la jeune fille (et vice versa) devient, dans cette perspective, un des axes portants de la construction de la personnalité.

L'Eglise a donné, à cet égard, des directives importantes et il est nécessaire que les confrères sachent les appliquer d'une manière opportune.

S'agissant de candidats à la vie salésienne, que l'on prenne tous les moyens, en chaque cas, pour que la maturation affective soit accomplie en temps voulu et d'une manière convenable. Sans

cette maturation préalable, le choix du candidat à la vie consacrée serait un choix erroné.

### **Une évaluation plus positive de la femme**

La doctrine chrétienne comporte, par elle-même, une égale dignité pour la femme et pour l'homme. On le constate cependant aujourd'hui que la promotion de la femme est en train de lui donner, dans notre société et dans notre culture, une place qu'elle n'avait pas dans les siècles passés. Le phénomène de la « promotion de la femme » est un signe des temps et se répand peu à peu à travers le monde. Il y a désormais de nombreux pays qui modifient leur législation et reconnaissent à la femme des droits égaux dans la culture, dans la politique, dans l'économie, en tout.

L'Eglise aussi tend à donner à la femme de plus grandes responsabilités: à reconnaître l'épouse, la veuve, la religieuse comme capables de services spirituels et apostoliques originaux et nécessaires. Deux saintes figurent désormais, et cela est significatif, parmi les docteurs de l'Eglise.

Un réflexe de cette évolution sociale est le fait de la « mixité » dont le 19<sup>e</sup> Chapitre général s'était déjà occupé. La mixité n'est cependant pas seulement un fait qui concerne les jeunes. Il s'agit d'un comportement qui influence un peu tout l'ensemble de la vie humaine et les mœurs de notre temps. Hommes et femmes se rencontrent de plus en plus sur les lieux de travail, de loisirs, dans les accès aux responsabilités les plus diverses, sans exclure les tâches apostoliques, bien entendu.

Quant à nous, le Chapitre général spécial a reconnu que « notre mission pourra comporter fréquemment des responsabilités qui exigent une plus grande collaboration féminine, religieuse et laïque ».<sup>13</sup> En ces cas, les rapports qu'il faudra nécessairement

<sup>13</sup> CGS, 559.

établir entre collaborateurs et collaboratrices devront être marqués des traits de notre esprit: rapports fondés sur des attitudes de respect et d'estime, de délicate attention pour la psychologie et la vocation de la femme dans l'Eglise et dans le monde.

Notre Chapitre général spécial parle de « l'estime sereine de la femme », d'attitudes à son égard, qui, à la lumière de Celle qui est bénie entre les femmes, permettent « d'agir toujours en vrais salésiens, sans problèmes inutiles ni étroitesse de conscience ».<sup>14</sup>

Certaines réactions d'agressivité et de crainte de la présence de la femme sont, souvent, davantage un signe d'immaturité affective que de vertu. Elles compromettent, en tous cas, une collaboration vraie et positive.

La vraie chasteté n'est pas une fuite, même si elle comporte renoncement et vigilance, parce que le charisme de la consécration laisse intacte, nous ne pouvons l'oublier, la vivacité affective. « Exhorte, dit saint Paul à Timothée, les femmes anciennes comme des mères et les plus jeunes comme des soeurs, en toute pureté ».<sup>15</sup> Voilà la règle.

### **Une évaluation plus positive de l'amour humain**

La chasteté consacrée est comparée, et ce n'est pas d'aujourd'hui, avec la réalité du mariage. Mais dans ce domaine aussi, il y a eu une évolution importante. Nous savons tous combien le sens du mariage et de l'amour humain ont été singulièrement approfondis et chrétiennement valorisés. Vatican II a, pour ainsi dire, consacré ces nouvelles orientations.

Paul VI aime le rappeler aux jeunes époux qui vont aux audiences du mercredi. Comment contester que la vie des époux chrétiens soit un authentique chemin de sainteté?

Un chemin que les religieux doivent estimer, mais qui ne

<sup>14</sup> CGS, 563.

<sup>15</sup> 1 Tim. 5, 2.

doit pas offusquer leur chasteté. Le concile déclare à propos de la formation des séminaristes: « Qu'ils aient une connaissance convenable des engagements et de la dignité du mariage, qui symbolise l'amour du Christ et de l'Eglise ».<sup>16</sup> Mais, de sa confrontation avec l'amour conjugal, la chasteté consacrée ne doit pas sortir affaiblie, mais, au contraire, elle doit en être renforcée dans ses motivations fondamentales. Le Concile ajoute, en effet: « Qu'ils sachent (les séminaristes) comprendre la supériorité de la virginité consacrée au Christ, de manière à faire à Dieu la donation complète de leur corps et de leur âme ».<sup>17</sup>

Donc, confrontation oui, mais aussi distinction pour garder pleinement leur identité: dans la vie conjugale, si l'on parle du mariage; dans la vie consacrée, si l'on parle de profession religieuse. « Virginité et mariage, affirment nos *Actes du Chapitre général spécial*, sont tous deux à promouvoir comme deux modes divers, mais, complémentaires, de participer au mystère de la sponsalité du Christ ».<sup>18</sup>

### Risques et ambiguïtés

Nous avons parlé brièvement, à la lumière de la doctrine de l'Eglise, des valeurs positives de la sexualité. Il nous faut maintenant, avec le même réalisme, reconnaître leurs ambivalences et nous mettre en garde contre leurs possibles déviations et leurs aspects négatifs.

Comme l'ont reconnu nos Chapitres généraux, la chasteté « vertu souverainement nécessaire, vertu grande, vertu angélique »<sup>19</sup> est « aussi la plus sujette aux embûches dans le monde actuel ».<sup>20</sup>

<sup>16</sup> Cf. *Lumen Gentium*, 41; *Gaudium et Spes*, 48-50.

<sup>17</sup> *Optatam Totius*, 10.

<sup>18</sup> *Optatam Totius*.

<sup>19</sup> Don Bosco aux Confrères salésiens, dans *Constitutions et Règlements*, Annexes, p. \* 11\*-13.

<sup>20</sup> XIXe Chapitre général, *Atti del Capitolo Generale XIX*, p. 84

Les « risques », les « ambiguïtés », les « tentations », nous ont dit les Capitulaires, sont, de loin, beaucoup plus nombreux. Cette situation plus difficile exige de la part des confrères une plus grande détermination et un engagement plus décisif. Et, avant tout, il leur faut une plus lucide connaissance des dangers et des risques qui les attendent. Nous en rappellerons trois ici brièvement.

### *Sur le plan existentiel*

Sur le plan existentiel, le religieux doit vivre chaste dans une société permissive, dans des milieux largement paganisés qui rendent difficile même la fidélité conjugale. Une puissante poussée d'érotisme et de liberté sexuelle imprègne les moeurs, la famille elle-même, les temps des loisirs, à travers les moyens de communication sociale. Cette poussée peut laisser indifférents les contemplatifs, mais les religieux actifs qui doivent vivre en contact avec le monde ne peuvent pas ne pas en être imprégnés. Entourés et assiégés, nous avons besoin d'être « libérés du mal », « protégés du Malin »,<sup>21</sup> « revêtus de l'armure de Dieu pour résister et combattre ».<sup>22</sup>

### *Sur le plan de la pensée*

Ce n'est pas tout. La virginité consacrée, comme aussi le célibat ecclésiastique, sont contestés pour des raisons diverses même sur le plan théorique par des gens de tous milieux et parfois même par des gens qui se disent chrétiens. La chasteté, disent-ils, sépare les religieux du commun des mortels; elle amoindrit leur personnalité en empêchant leur épanouissement normal, ect.<sup>23</sup> Dans certains milieux on va même jusqu'à constater un mépris dédaigneux

<sup>21</sup> Jn. 17, 15.

<sup>22</sup> Eph. 6, 11 12.

<sup>23</sup> Cf. *Lumen Gentium*, 46; *Perfectae Caritatis*, 12.

pour l'homme ou la femme qui n'ont pas fait d'expériences sexuelles.

Notre chasteté est donc loin d'être objet d'admiration toujours et par tout le monde. Ce qui nous oblige non seulement à la défendre en paroles, mais aussi à donner la preuve qu'elle est vraiment « un projet de vie authentique, original, et digne de l'homme qui y est appelé ».<sup>24</sup>

### *Sur le plan moral et légal*

Dans un certain nombre de pays on constate même que « dans la cité sécularisée » on élargit de plus en plus la distance entre ce qui est évangéliquement moral et ce qui est simplement légal. Ce phénomène accentue le besoin de clarté de la conscience et la nécessité d'un choix vital de notre part. Quand on ne saisit plus la différence entre le légal et le moral, on court le grave danger de croire légitime, dans tous ces domaines, ce qui n'est pas prohibé par la loi civile et par la mentalité commune du pays. Le divorce et l'avortement, par exemple, sont admis par certaines législations. Une certaine « opinion publique trouve normal les relations pré-nuptiales, les relations contre nature, l'infidélité conjugale; même les « faiblesses » de l'homme consacré ne provoquent plus d'étonnement.

Cette mentalité permissive pénètre dans les consciences peu formées de certains chrétiens (on a pu le constater, d'une manière typique, dans les réactions qui se sont produites lors de la récente *Déclaration sur quelques questions d'éthique sexuelle*). Cette même mentalité, nous la trouvons parfois dans les consciences de religieux en qui s'est atténué le sens de la consécration et de ses exigences. C'est ainsi que, sous le prétexte d'être modernes », ils acceptent d'être mondains.

Aujourd'hui, plus que jamais, il faut savoir exercer le discernement des esprits. Il importe de discerner toutes les valeurs authen-

<sup>24</sup> CGS, 563; Cfr. CGS, 575.

tiques des découvertes modernes sur le sexe, la femme, l'amour, le dialogue entre les sexes, la vie conjugale, etc. pour remercier le Créateur. Mais il importe aussi de discerner les fausses valeurs, les erreurs, les excès et ne pas laisser de côté les exigences évangéliques du renoncement. « Examinez toutes les choses. Retenez ce qui est bien; abstenez-vous de toute espèce de mal ».<sup>25</sup>

Voilà le contexte dans lequel il nous faut désormais vivre notre chasteté. Incontestablement, il est très différent de celui que connurent Don Bosco et les premières générations de Salésiens. On peut regretter le temps passé, mais nous ne pouvons ignorer le nouveau contexte. Dieu nous fait vivre aujourd'hui et il nous demande d'être chastes concrètement, selon les exigences d'aujourd'hui, dans une fidélité renouvelée, aux exigences de la vie consacrée et à l'esprit de notre Société.

Ce n'est pas là de relâchement. Et même, si nous réfléchissons aux conditions actuelles, nous y trouvons des considérations qui doivent enraciner plus profondément en nous le choix de la chasteté salésienne.

### **3. LES VALEURS ACTUELLES DE NOTRE CHASTETE SALESIENNE**

Comme je l'ai déjà dit, je n'ai pas l'intention d'exposer à nouveau, ici, toutes les valeurs de notre chasteté. Le document N° 10 de notre *Chapitre général spécial* a très bien résumé ses dimensions fondamentales. Il a rappelé qu'elle est évangélique et pascalle, ecclésiale et eschatologique.<sup>26</sup> Je voudrais, ici, attirer votre attention sur quelques aspects moins « classiques » mais qu'il me semble utile de rappeler dans les circonstances actuelles.

<sup>25</sup> 1 Tess. 5, 21-22.

<sup>26</sup> Cf. CGS, 567-571.

## Un renoncement lucidement accepté

Vivre la chasteté consacrée constitue véritablement un « projet de vie authentique », <sup>27</sup> « une façon intensément évangélique d'aimer Dieu ». <sup>28</sup> Bien loin de signifier qu'elle fait renoncer le religieux à la capacité et à l'épanouissement de l'amour humain, elle le met dans une profonde et vitale relation d'amour avec Dieu. Par conséquent, loin de l'amoindrir ou de le frustrer, elle peut l'enrichir. Elle renforce sa capacité de communication directe avec Dieu ». <sup>29</sup>

Tout cela est vrai. Mais soyons réalistes. Mettre en pratique dans notre vie cette belle théorie n'est pas facile! Dans le concret, comment fait-on pour arriver à cet amour vrai, à sublimer l'amour humain? Sans aucun doute la chasteté implique une vraie mutilation. Il faut avoir le courage de regarder en face le renoncement qu'elle impose. Celui-ci est tellement grave que l'Ancien Testament ne réussit jamais à le comprendre et à l'accepter. La chasteté consacrée renonce à vivre les formes habituelles de l'affectivité et de la sexualité humaines. Elle renonce à une tendresse naturelle dans ses diverses composantes.

J'ai déjà indiqué que dans ces réalités et dans leurs exigences sont incluses de très grandes valeurs pour la vie de relations et pour la promotion de la personne; que se consacrer au Christ signifie, selon l'énergique formule qu'il a employée lui-même, accepter une mutilation de soi-même pour le Royaume de Dieu. <sup>30</sup> Sûrement que le Christ donne au consacré d'autres valeurs sublimes et d'autres possibilités d'épanouissement. Mais cela n'enlève rien à la réalité de ce dépouillement, de cette privation.

Accepter ce renoncement veut dire, au delà de tout langage édifiant, accepter courageusement de le ressentir. Cela veut dire

<sup>27</sup> CGS, 563.

<sup>28</sup> Constitutions, 75.

<sup>29</sup> CGS, 562.

<sup>30</sup> Cf. Mt. 19, 12.

qu'il ne faut pas s'étonner ni s'épouvanter si, spécialement à certaines heures de dépression, d'inactivité ou d'isolement, nous en souffrons dans notre chair et dans notre cœur. C'est là un aspect de notre croix<sup>31</sup> et quelquefois, peut-être, une forme de participation à l'angoisse du Christ au Jardin de Géthsémani.<sup>32</sup> Voilà pourquoi la *Déclaration sur la formation au célibat* a noté ceci: « Il n'y a pas à considérer comme contradictoire l'inclination du jeune homme au mariage et à la famille de sorte que cette inclination puisse lui procurer une souffrance par le renoncement qu'il en fait ».

La souffrance peut être ressentie pendant toute la vie et ne constitue pas cependant un obstacle à l'état de virginité si l'exclusivité de la donation à Dieu est vécue avec plein assentiment. Le célibat est un appel de la part de Dieu et cet appel peut coûter, à ne pas en douter, le sacrifice d'une forte propension pour le mariage ».<sup>33</sup>

Il me semble pouvoir affirmer qu'un certain nombre de confrères qui nous ont quittés pour se marier ont abandonné précisément parce qu'ils n'avaient pas été préparés à regarder en face ce renoncement avec les souffrances qu'il peut comporter. Un beau jour, ils l'ont senti d'une manière très vive. Puis, poussés peut-être par des théories aventureuses, ils se sont peu à peu convaincus qu'ils étaient « anormaux ». Dans leur frustration ils n'ont plus vu alors les richesses incomparables que le Christ promet et donne « déjà en ce monde » à celui qui laisse tout pour lui.<sup>34</sup> Et, un peu d'idéalisation du mariage a fait le reste.

L'acceptation consciente et courageuse de ce renoncement nous aide à être, non seulement fidèles, mais loyaux dans le service de Dieu. Quand, au contraire, on ne ressent que l'aspect mortifiant du renoncement on tend, inconsciemment, à chercher des compensations à sa propre frustration.

<sup>31</sup> Cf. CGS, 568.

<sup>32</sup> Cf. Mt. 26, 37.

<sup>33</sup> OEFCS, 48.

<sup>34</sup> Cf. Mc 10, 28-30.

Il peut ainsi arriver que, ayant renoncé à l'amour conjugal et à la paternité, le religieux soit tenté de récupérer ce qu'il a abandonné, en recourant à des comportements de recherche égoïste, à des formes d'affectivité répréhensibles à l'égard de la femme, au sentimentalisme, à un besoin excessif d'être approuvé par les autres, à un exercice de l'autorité trop dur, ou méticuleux ou possessif. Un psychologue a fait remarquer que, même dans les petites communautés, basées sur une cooptation personnelle, peut arriver à prédominer la recherche ambiguë de la chaleur intimiste du foyer et d'une espèce de fusion affective.

Nous avons tous besoin d'être lucides dans la connaissance de nous-même et d'être généreux dans notre engagement. Ne reprenons pas ce que nous avons donné au Seigneur.

### **Une valeur de liberté et de communion**

Le fait même de renoncer à quelque chose inclut un choix. Si l'on renonce à certaines valeurs, c'est qu'on en préfère d'autres. L'histoire nous apprend que le célibat volontaire n'apparaît que dans les civilisations développées, dans lesquelles on a pris une vive conscience de la valeur de la personne elle-même. L'Évangile, par la promotion de la virginité consacrée, nous a libérés de la forme stéréotypée du mariage obligatoire, tandis qu'en même temps, il a maintenu une valeur positive de la sexualité. Dieu a créé l'homme et la femme, et non pas automatiquement le mari et l'épouse.

Le célibat volontaire atteste que l'homme est libre dans l'usage de ses énergies intimes et dans le choix de son projet de vie. Il se manifeste comme capable de vivre sa vie personnelle, sa sexualité, son affectivité, d'une manière différente de celle qui est habituelle. Bien sûr ce choix serait bien peu intéressant, s'il était inspiré uniquement par la satisfaction d'affirmer sa propre autonomie, par orgueil ou par scepticisme. Il faut qu'il soit orienté vers l'amour. C'est la liberté pour un certain type de communion.

C'est l'ouverture vers un type de liens affectifs qui ont leur profondeur à eux, différente de celle créée par le mariage.

Le document sur la *Formation au célibat* exprime cette pensée en formules denses et heureuses: « Le complément sexuel dans le mariage n'est pas nécessaire à la formation affective de la personnalité. De même, le mariage ne réalise pas, par lui-même, le développement harmonieux de la personnalité affective. D'autre part, l'homme est capable de sublimer sa sexualité et de compléter sa personnalité dans un rapport d'échanges affectifs qui ne sont pas d'ordre sexuel ». <sup>35</sup> Et encore: « Le célibataire est appelé à exprimer une particulière manifestation de sa capacité d'aimer (...) Le célibat, choisi pour le Royaume des Cieux, est un état d'amour (...) Il est vocation à une forme d'amour ». <sup>36</sup>

A quelle forme? Si nous regardons avec réalisme la vie matrimoniale et familiale, nous constatons, selon des études récentes, que les relations très étroites qu'elle implique ne manquent pas d'ambivalences et de dangers très graves de déviation. Ces relations ont pour but d'épanouir les personnes des conjoints et des enfants à travers les expressions et les engagements d'un amour authentique et libérateur. Mais, la faiblesse naturelle et la présence du péché rendent cette tâche terriblement difficile. S'il n'en était pas ainsi, comment expliquer la ruée vers la divorce?

Le célibataire consacré refuse librement d'« avoir » femme et enfants, afin de pouvoir s'ouvrir à un type de relations moins possessives et plus universelles. Il renonce à satisfaire son instinct conjugal et paternel, mais il se rend ainsi capable d'aller vers tous les autres sans restrictions, de n'avoir que les autres en vue, avec un amour oblatif qui respecte leur autonomie de personnes humaines. Il faut donc conclure que cela ne vaudrait pas la peine de sacrifier les valeurs du mariage si nous n'étions pas décidés à vivre nos relations avec les autres d'une manière « nouvelle et désintéressée ».

<sup>35</sup> OEFCS, 27.

<sup>36</sup> OEFCS, 31 et 51.

Le consacré se rend disponible aux autres, avant tout intérieurement, dans le coeur et dans l'esprit; mais aussi extérieurement en tant qu'il peut assumer des engagements de service et y investir son temps et ses forces. Ce qui lui serait impossible s'il avait la responsabilité de sa propre famille.<sup>37</sup>

Le consacré accepte donc aussi une certaine solitude en vue d'une communion plus profonde avec Dieu et les autres. L'isolement est négatif, mais la solitude est toute autre chose. On peut même dire que c'est son contraire. C'est comme le silence qui précède et féconde la parole. Même si la solitude est réelle, elle permet un type de relations avec les autres qui fait que ceux-ci y soient acceptés de la main de Dieu tels qu'ils sont et aimés pour eux-mêmes.

Le consacré est celui qui garde les bras ouverts à tous, sans qu'ils soient réservés à une seule compagne qu'il aurait pu accueillir, et cela pour être disponible à l'égard de quiconque a besoin de secours. C'est là notre vocation de Salésiens.

### **Une capacité d'aimer et de servir**

Notre profession de chasteté signifie donc engagement « d'amour pour Jésus-Christ »,<sup>38</sup> exprimé concrètement dans l'amour désintéressé pour le prochain. Prochain qui est double pour nous: les confrères de notre communauté et les jeunes de notre mission. Puisée à la source de la charité du Christ, notre chasteté sera la condition qui nous permet d'entrer en relation vraie, en communion authentique et en amitié généreuse avec les confrères et avec les jeunes.

Permettez que je vous dise maintenant quelques mots concernant l'impact de notre chasteté sur notre manière de réaliser la communion fraternelle et notre mission apostolique.

<sup>37</sup> Cf. Constitutions, art. 75

<sup>38</sup> CGS, 562 et 575.

### *Chasteté et communion fraternelle*

Les textes du Chapitre général spécial ont insisté sur le rapport entre communion fraternelle et chasteté pour dire que l'une soutient l'autre.<sup>39</sup> A la lumière des réflexions précédentes je voudrais faire remarquer combien la vraie chasteté aide à « construire la communion des personnes ».<sup>40</sup>

Beaucoup de malaises, d'incompréhensions, de heurts dans les communautés proviennent d'une secrète volonté de se défendre des autres, ou de les dominer, ou de les utiliser à ses propres fins. La chasteté détruit ce genre de relations, ouvre à l'amour désintéressé, à la communication authentique, fait comprendre le sens de la communauté religieuse, dans laquelle des frères se trouvent ensemble, non pas par choix personnel, mais, en raison d'un appel commun. « Dieu lui-même nous appelle à vivre en communauté, nous donnant des frères à aimer »,<sup>41</sup> et non à supporter. Dans une telle perspective, « la chasteté nous rend disponibles pour nous aimer comme des frères en l'Esprit »,<sup>42</sup> c'est-à-dire, en dominant l'instinct qui vient de la chair et qui s'exprime souvent en recherche égoïste.

L'attention quotidienne aux confrères, le refus de l'agressivité et de l'amertume, le sourire, l'humour, la patience, le pardon, la discrétion: voilà les signes et les fruits d'une chasteté vraiment assumée. C'est ce qu'exprime très bien le document sur la *Formation au célibat*. « Le célibat a son sens dans un contexte de relations. Il est vécu au sein d'une communauté fraternelle qui suppose l'échange et qui permet de rejoindre les autres au-delà du besoin que l'on peut en avoir. C'est l'apprentissage de la non-possessivité. C'est le signe d'un célibat bien assumé; c'est la capacité de créer et de maintenir des relations interpersonnelles vigoureuses; c'est la "présence" des amis, alors qu'ils sont absents;

<sup>39</sup> Cf. Constitutions, art. 51, 71, 78; CGS, 569 et 574.

<sup>40</sup> Constitutions, art. 50.

<sup>41</sup> Constitutions, art. 51.

<sup>42</sup> Constitutions, art. 51.

c'est le refus de s'imposer à eux; c'est la preuve que l'on n'a pas trop besoin d'eux ».<sup>43</sup>

A cette lumière on comprend un fait plutôt nouveau parmi nous: l'invitation insistante de la part du Capitre général à faire surgir parmi les confrères « des amitiés claires et profondes »,<sup>44</sup> non pas sentimentales et étroites, mais « authentiques », parce qu'elles créent « le climat dans lequel les confrères se sentent à l'aise et valorisés en leur personne ».<sup>45</sup> En vérité, la chasteté bien comprise est précisément ce qui rend possible parmi nous ce dialogue dont on parle tant et les échanges profonds.

### *Chasteté et mission apostolique*

De la même manière, la chasteté bien équilibrée « dispose le coeur à la paternité spirituelle » (...) « Le Salésien vraiment chaste est disposé à aimer ceux que le Seigneur lui confie, surtout les jeunes défavorisés (...) La chasteté nous permet de les aimer franchement, de telle façon qu'ils se sentent aimés ».<sup>46</sup>

Traitant dans le même article de la bonté affectueuse » et de la chasteté,<sup>47</sup> les Constitutions nous font saisir la stricte corrélation qui existe entre ces deux réalités. Il n'y a pas de « bonté affectueuse » salésienne sans chasteté, parce que « l'affection vraie et personnelle, celle d'un père ou d'un ami, qui est l'affection caractéristique du Salésien, est un amour sincère porté aux jeunes, mais sans recherche personnelle. De même, aussi n'y a-t-il pas, pour le Salésien, de chasteté sans « bonté affectueuse », parce que le renoncement à certaines formes d'affectivité est orienté précisément vers un amour plus profond et plus universel. Il s'agit, au fond, de vivre la paternité spirituelle dans son authenticité ».<sup>48</sup>

<sup>43</sup> OEFCS, 49.

<sup>44</sup> Constitutions, art. 78; cfr. art. 53 et art. 111; CGS, 483, 487, 574 et 680.

<sup>45</sup> CGS, 487.

<sup>46</sup> Constitutions, art. 45, 71 et 76.

<sup>47</sup> Constitutions, art. 45.

<sup>48</sup> Cf. OEFCS, 32.

Essayons de saisir le contenu sublime de ces deux réalités en les éclairant par deux articles de nos Constituons. « La chasteté, dit l'article 76, est une vertu rayonnante qui fait de nous les témoins de l'amour privilégié du Christ pour les jeunes ». Plus suggestif encore est le texte de l'article 2 qui tente de définir l'identité même de la Congrégation et de tout Salésien: « être, dans un style salésien, les signes et les porteurs de l'amour de Dieu pour les jeunes, spécialement pour les plus pauvres ».

Nous n'hésitons pas à le dire: notre amour chaste pour les jeunes a sa source à ce niveau divin: aimer, essayer, avec humilité et persévérance, d'aimer les jeunes d'une bonne sympathie non seulement humaine, mais au nom du Christ Pasteur, et au nom du Père infini, d'un amour qui s'inspire d'eux. Un amour totalement chaste, transparent, sans le moindre mouvement de retour sur soi. Un amour qui veut, avec une sorte de violence, le bien et le salut de celui qui est aimé. Un amour qui a eu son expression suprême dans le don que le Père a fait de son Fils, jusqu'à la croix et dans le don que le Fils a fait de lui-même, don de tout l'être et de toute la vie.

Voilà l'amour dont nous devons nous inspirer! Voilà l'amour que nous devons révéler aux jeunes!

*Somme-nous au service des jeunes, ou bien,  
nous servons-nous d'eux?*

Arrivés à ce point, nous devrions comprendre la nécessité de vérifier et de purifier, en profondeur, à rythmes réguliers, la qualité de nos relations avec les jeunes. Quelles sont les motivations profondes qui nous portent vers eux? Quels critères nous inclinent à choisir tel groupe ou tel type de travail pastoral plutôt que tel autre? Quels sont nos comportements concrets à leur égard? Comment réagissons-nous devant le succès et devant les échecs?

Répondant à ces questions avec loyauté, nous aurons probablement à constater que, bien des fois, au lieu d'être au ser-

vice des jeunes, nous nous sommes servis d'eux. Nous avons eu, à leur égard, un amour possessif, séduisant, pour le plaisir de recevoir de l'admiration ou de l'affection, ou bien un amour possessif dominateur, satisfait d'une discipline militaire, avide de former les autres peut-être trop à sa propre image. Il y a jusqu'à une certaine manière de parler qui pourrait porter la trace de ces tendances au paternalisme: « mon » groupe, « mes » garçons, « mes » anciens élèves, « mes » paroissiens. ...

L'amour chaste est celui qui élève le jeune pour lui-même, avec humilité et patience, sans vouloir cueillir trop tôt le fruit de son dévouement; qui respecte le jeune, l'aide à devenir ce qu'il choisit lui-même de devenir et ce que Dieu veut pour lui. L'infinie délicatesse de Don Bosco dans les paroles, les regards, les gestes, n'était que l'expression d'un infini respect pour la personne et la liberté du jeune, le fruit d'une foi très vive, voyant en chaque jeune « ce frère pour qui le Christ est mort », <sup>49</sup> ce fils de Dieu, toujours unique, capable d'un dialogue secret avec son Père.

### *Etre mûrs pour éduquer à l'amour*

Ajoutons que l'amour chaste est particulièrement nécessaire au Salésien sous cet aspect de sa tâche: éduquer le jeune au sens juste de la sexualité, à la délicatesse envers la jeune fille et la femme, à l'amour.<sup>50</sup> Aujourd'hui surtout, en ces temps particulièrement difficiles, l'éducateur a besoin d'une telle capacité de discernement, d'un tel équilibre personnel, d'une si grande délicatesse dans le zèle. Et les jeunes ont tant besoin d'éducateurs sereins et, disons-le, transparents et rayonnants. La pureté et l'amour s'enseignent un peu par les paroles et les explications et beaucoup en favorisant la prise de conscience et encore plus par le contact vivant, par l'exemple d'un style de vie, par la conviction personnelle qui vient de l'expérience.

<sup>49</sup> 1 Cor. 8, 11.

<sup>50</sup> Cf. *Gravissimum Educationis*, 1.

Nous savons combien interviennent, dans la relation éducatrice, la personnalité et le passé émotionnel de l'éducateur, particulièrement sur le terrain de l'éducation sexuelle.<sup>51</sup> Comment un éducateur prétendrait-il éduquer à l'amour, au contrôle de soi-même, à la lutte contre le mal, aider le jeune au milieu de ses doutes et faiblesses, le préparer aux fiançailles et au mariage, si lui-même n'est pas nettement équilibré et pacifié? Comment pourrait-il être porteur du message de pureté libératrice du Christ Notre Seigneur?<sup>52</sup>

Nous savons tous combien les jeunes d'aujourd'hui exigent la cohérence et combien ils sont désorientés et scandalisés par l'incohérence des adultes et, en particulier, de leurs éducateurs.

Nous savons aussi que Don Bosco a tremblé et pleuré en pensant aux ruines que pourrait causer dans les âmes des jeunes un Salésien infidèle à son engagement de chasteté. Avoir la maturité sur ce point consiste à agir avec le sens juste de sa propre responsabilité.

#### **4. VIVRE EN ADULTES LA CHASTETE SALESIENNE**

Notre sujet nous amène à faire, en finale, quelques réflexions sur les problèmes de la formation et de la conduite pratique.

Les difficultés rencontrées dans la pratique de la chasteté ont principalement deux causes:

— Tout d'abord, le manque de clarté et l'incertitude sur le sens de la virginité consacrée, une insuffisante découverte et « appréciation » de ses valeurs humaines et chrétiennes, mystiques et pratiques; et aussi, en même temps, la méconnaissance de leurs limites.

— La seconde cause, c'est le manque de netteté et de

<sup>51</sup> Cf. OEFCS, 39

<sup>52</sup> Constitutions, art. 76; Cfr. 125, 556, 576 et 578.

décision de la volonté pour l'assumer et la vivre comme projet de vie.

Il faut, en somme, l'admirer et en être, pour ainsi dire, passionné (sans pour autant déprécier les autres choix). Il faut faire ce choix, avec force, sans regarder en arrière. Le religieux qui accepte les tergiversations et les compromis devient un être anormal, en but à de perpétuelles et douloureuses contradictions, parce qu'il se prive des grandes richesses de la vocation laïque sans goûter les richesses propres de sa vocation de consacré.

### La première formation du consacré

Le document sur la *Formation au célibat* fait des constatations pleinement valables pour l'ensemble des religieux. On y lit, entre autre: « L'histoire des prêtres manqués est souvent l'histoire d'hommes manqués, l'histoire de personnalités non unifiées, non intégrées, dans lesquelles on chercherait vainement l'homme mûr et équilibré ». Et encore: « Les erreurs de discernement des vocations ne sont pas rares. Trop d'inaptitudes psychiques, plus ou moins pathologiques ne deviennent manifestes qu'après l'ordination sacerdotale (et nous dirions, nous, après la profession perpétuelle). Les discerner à temps permettrait d'éviter bien des drames ». On y lit aussi: « Un jeune homme doué d'un tempérament excessivement affectif, porté aux sympathies et aux attachements morbides, n'est pas bien apte à la vie célibataire ».<sup>53</sup> Et comment, donc, un tel tempérament pourrait-il susciter en quelqu'un le désir de se consacrer à Dieu?<sup>54</sup>

C'était déjà la pensée de Don Bosco. Il a toujours dit que certains tempéraments portés à la paresse, à l'hypersensibilité, à la sensualité ou au scrupule ne sont pas faits pour la vie salésienne.<sup>55</sup> En style moderne, on précise, en outre, qu'un jeune homme, pour

<sup>53</sup> OEFCS, 25, 38 et 51.

<sup>54</sup> CGS, 576.

<sup>55</sup> Cf. Constitutions, art. 77; et les anciens Règlements, art. 292

être admis à la profession, doit avoir atteint une maturité suffisante tant au point de vue affectif que sexuel: « Un juste équilibre », au dire des Constitutions.<sup>56</sup> Equilibre qui s'obtient à travers un processus psychologique normal assurant la maîtrise de soi-même à travers de fortes motivations basées sur une vision claire du célibat, sur une manière de se situer en vérité et en simplicité comme un homme consacré par rapport à la femme.<sup>57</sup> Il est en outre nécessaire de vérifier si le candidat a reçu d'En-Haut le don de la chasteté pour le Royaume, parce que, selon saint Paul, l'engagement dans une vie consacrée est de l'ordre des charismes qui sont donnés à certains pour le bien de tous.<sup>58</sup>

### *Noviciat et première profession*

On comprend, dès lors, le sérieux de l'admission au noviciat et à la première profession. On comprend aussi la nécessité d'une période réservée à leur préparation (Le Conseil Supérieur a donné sur ce point des orientations précises).<sup>59</sup> Il est clair qu'il faut refuser l'entrée au noviciat à celui qui a des troubles sexuels graves ou qui est sujet à une immaturité affective notable.

Il est important, ensuite, de bien utiliser les quelques années qui séparent le premier engagement de l'engagement définitif. Il faut donner au jeune Salésien le temps et les moyens pour se mûrir au sein d'un type de vie qu'il a réellement choisi, dans une ambiance tonique où il sera « soutenu par la communauté et par un guide averti ». <sup>60</sup> C'est ainsi qu'il trouvera l'aide indispensable pour voir plus clair en lui-même.<sup>61</sup>

<sup>56</sup> Constitutions, art. 77.

<sup>57</sup> Cf. CGS, 563 (qui renvoie à *Perfectae Caritatis*, 12 et à *Optatam Totius*, 10), et CGS, 573.

<sup>58</sup> Cf. 1 Cor. 7, 7.

<sup>59</sup> Cf. *Atti del Consiglio Superiore*, N. 276 (octobre 1974), p. 49 et pp. 68-73 qui traitent de « *La preparazione immediata al noviziato* », et en particulier des critères d'admission au noviciat.

<sup>60</sup> Constitutions, art. 114.

<sup>61</sup> Cf. *Atti del Consiglio Superiore*, N. 276 (octobre 1974), pp. 81-86.

Dans cette période de formation, le rôle du maître des novices est fondamental ainsi que celui des autres formateurs, en particulier celui des confesseurs et des directeurs spirituels. Ils doivent être eux-mêmes des hommes mûrs et équilibrés et, aussi, avoir reçu, en vue de leur charge, une préparation convenable, ce qui comporte nécessairement aujourd'hui (mais pas exclusivement) une préparation psychologique.<sup>62</sup> Qu'ils n'oublient pas le document très précieux, déjà plusieurs fois cité au cours de ces réflexions, que l'Eglise met à leur disposition: *Orientations éducatives pour la formation au célibat sacerdotal*. C'est un devoir grave pour eux de l'étudier avec soin et d'en faire les adaptations nécessaires à la vie consacrée, religieuse et salésienne.

### **Education à la chasteté en climat salésien**

La maturation positive de la personne consacrée et sa persévérance dans une vie d'offrande sereine et généreuse ont besoin d'un climat. Nous pouvons dire que, pour nous, c'est le climat salésien. La chasteté, comme l'a enseignée Don Bosco, est strictement liée aux valeurs fondamentales de l'esprit salésien: la conscience de la présence de Dieu, la « bonté affectueuse », la souple disponibilité au service des autres, la joie constante et tranquille.

Paradoxalement, on pourrait dire que nous vivons bien notre chasteté dans la mesure où nous n'en sommes pas trop préoccupés. Il faut s'en soucier seulement « dans la mesure qu'il convient (...) Face à une forme de sexualité méconnue ou ignorée, il faut se garder de l'erreur opposée qui tend à surévaluer, et, à en faire la dimension unique ou la plus importante de la dynamique de la personnalité ».<sup>63</sup>

Jésus n'a pas fait beaucoup de discours sur la chasteté; mais il l'a surtout vécue (et nous a demandé de la vivre) intensément,

<sup>62</sup> Cf. OEFCS, 39.

<sup>63</sup> Cf. OEFCS, 39.

en relation d'amour, avec son Père et ses frères. Plus nous serons décidés et fermes dans la ligne de notre vocation, plus sera vrai et fort notre amour au service du Père et de dévouement pour les jeunes et moins nous aurons de problèmes de chasteté. Notre pureté sera le rayonnement presque naturel de notre charité. Le problème de la pureté ne se résout pas en faisant de la pureté une idée fixe et exclusive, mais en la considérant et en la vivant au milieu de plus hautes et de plus amples considérations de justice et de charité ».<sup>64</sup> Dans le passé, on a trop souvent isolé la chasteté sans la soumettre à l'attrait de l'amour.

De fait, la charité, plus que toute autre vertu, a cette capacité d'entraîner, par son propre dynamisme, toutes les forces de la personnalité et, en conséquence, d'unifier la personne et de l'épanouir dans des réalisations efficaces. C'est ce qu'exprime bien le document déjà cité. « Le dynamisme théologal, en donnant une fin nouvelle et supérieure à la vertu de chasteté, en change la nature. C'est un don de Dieu, grâce auquel la volonté devient capable non seulement de réprimer les désirs sexuels, mais encore plus d'intégrer l'impulsion sexuelle dans l'harmonie de toute la personnalité chrétienne ».<sup>65</sup>

Nous retrouvons ainsi ce que nos Constitutions nous présentent comme « le centre de l'esprit salésien: la charité pastorale, dynamique ».<sup>66</sup> Voici le problème de fond de la chasteté: éveiller et entretenir en nous cet « élan apostolique qui nous fait rechercher les âmes et servir Dieu seul ».<sup>67</sup> C'est la charité qui « trouve son modèle et sa source dans le coeur même du Christ, apôtre du Père et consumé du zèle de sa cause ».<sup>68</sup> La clef de la chasteté salésienne, c'est la charité salésienne. La chasteté n'existe pas à part. Il existe l'amour chaste. Le Salésien ne choisit pas la

<sup>64</sup> Cf. OEFCS, 40 et 47.

<sup>65</sup> Cf. OEFCS, 27

<sup>66</sup> Constitutions, art. 40.

<sup>67</sup> Constitutions, art. 40.

<sup>68</sup> Constitutions, art. 41; Cfr. art. 101

chasteté pour elle-même. Il choisit Jésus-Christ (par qui il a été choisi le premier) et il choisit le service des autres pour le Règne du Christ. Et c'est à l'intérieur de ce double choix qu'il accepte la logique de la chasteté.

Cette perspective explique le « ton », le « style » particulier de la chasteté salésienne qui est vécue habituellement avec sérénité et allégresse, dans un élan de jeunesse, d'enthousiasme, de confiance invincible dans la vie, dans le sentiment de la présence de Dieu. Don Bosco, homme positif et pratique, devenait poète et lyrique lorsqu'il parlait de la chasteté, cette chasteté dont il avait lui-même l'expérience, lui apparaissait comme la fleur de la charité. Toutes ces caractéristiques sont précisément celles de la charité salésienne dynamique.

Il s'en suit que tout ce qui exprime et alimente en nous la charité même de notre vocation, fortifie et illumine la chasteté, par exemple, la prière profonde, la double table de la Parole de Dieu et de l'Eucharistie,<sup>69</sup> la charité fraternelle, l'humble dévouement de chaque jour à l'égard des jeunes. Par contre, tout ce qui affaiblit ou restreint en nous la charité pastorale menace la chasteté et la rend peu à peu pesante et gênante. Tant que le Seigneur nous donnera des Salésiens zélés (je dis bien zélés et non activistes, affairistes, agités), nous aurons des Salésiens d'une chasteté rayonnante.

Et nous aurons aussi des Salésiens forts intérieurement, prompts à repousser le mal, prêts, par conséquent, à affronter, si cela se présente, des situations difficiles et délicates. Notre apostolat nous met en contact avec un monde où fourmillent les tentations. Même en pratiquant la prudence, nous ne pourrions pas éviter toutes ces tentations. « Père, je ne te demande pas de les enlever du monde, mais de les préserver du Malin ».<sup>70</sup>

Qu'est-ce qui permettra au Salésien de demeurer chaste? La force intérieure de son amour pour Dieu et pour les jeunes.

<sup>69</sup> Cf. Constitutions, art. 79.

<sup>70</sup> Jn. 17, 15.

Exactement comme l'homme marié, entouré presque constamment de mauvais exemples et de séductions et qui demeure fidèle à la femme de son choix dans la mesure où il l'aime vraiment. Les barrières extérieures serviraient de peu, si n'existaient pas d'autres barrières intérieures, élevées par l'amour fidèle. C'est ce qu'un groupe de religieuses faisait remarquer pendant le Concile, à la commission de *Perfectae Caritatis*: « L'isolement plein de peur ne peut être une solution. La formation à la chasteté consiste moins à établir des distances protectrices qu'à intensifier le rapport avec Dieu; c'est la plénitude de la présence divine qui constitue la force et la garantie de la chasteté ».<sup>71</sup>

### Un chemin continu vers la maturité

J'espère qu'aucun Salésien ne prendra prétexte de ces réflexions qui précèdent pour se croire autorisé à se lancer dans des attitudes ou des expériences imprudentes ou troublantes. Ce serait un signe de bien peu de maturité. Les problèmes, nous le savons, ne sont pas résolus par le seul fait que les principes sont clairs.

La chasteté mûrie et forte est au terme d'un long chemin à parcourir. La simple raison en est que l'amour authentique est le point d'arrivée d'une longue marche qui passe nécessairement par la Croix. On ne conquiert ni l'amour, ni l'amour chaste sans l'acceptation consciente d'une ascèse et d'une « conversion », c'est-à-dire sans passer progressivement, et toujours douloureusement, d'un amour naturel égoïste à l'ouverture désintéressée à Dieu et à ses frères.

« Sortir de soi », de son propre refuge, faire « l'exode » pour aller aux autres, sans opposer de défenses, les mains tendues pour accepter, ce n'est pas là une démarche facile. Et ce n'est pas plus facile que de s'ouvrir soi-même à celui qui vient. « Charité et

<sup>71</sup> Cf. TILLARD-CONGAR, *Il rinnovamento della vita religiosa*, Vallecchi, 1968, p. 340.

abnégation sont complémentaires (...) On n'arrive à la maturité et à la liberté qu'à travers un long exercice de contrôle de soi-même, poursuivi tout au long des années de formation et qui doit être continuellement maintenu ». <sup>72</sup> Il serait ingénu de croire que l'on puisse se libérer de tant de désirs appesantissants ou ambigus qui assaillent tout homme, sans entrer dans le mystère pascal du Seigneur, sans pas conséquent « affronter la mort chaque jour ». <sup>73</sup>

L'émission des vœux, même faite après une sérieuse préparation, ne nous fait pas entrer dans une vie angélique. Elle nous laisse notre nature humaine. Elle ne nous libère pas d'un seul coup de nos tendances sexuelles ni de notre instinct de rapporter à nous-mêmes notre prochain et jusqu'à Dieu lui-même; de vouloir être aimé plus que d'aimer. Et ainsi nous ne sommes pas totalement garantis contre de possibles retours en arrière aussi bien psychiques que spirituels.

Notre chasteté n'est donc pas un trésor statique, complètement acquis un beau jour et que nous n'aurions plus désormais qu'à préserver. C'est une valeur inscrite (avec la grâce de Dieu) dans notre personne vivante, liée à l'histoire de notre personne et à la construction de notre personnalité. C'est une valeur, par conséquent, à réassumer sans cesse à travers les situations et les circonstances changeantes. C'est pourquoi chacun doit se connaître toujours davantage, prendre une claire conscience de ses propres tendances et apprendre à régler sa propre conduite sur le plan de la chasteté. Il est clair que pour y arriver, au moins dans les premières années et aux moments de difficultés des années suivantes, le recours à un guide spirituel prudent et expérimenté est nécessaire. Il est utile aussi, peut-on dire, à tout moment de la vie, comme peut être utile, en certains cas, le recours au psychologue. <sup>74</sup>

<sup>72</sup> OEFCS, 53 et 55.

<sup>73</sup> 1 Cor. 15, 31.

<sup>74</sup> Cf. OEFCS, 38 et 43.

Notre chapitre général est entré pleinement dans cette perspective « historique » de la chasteté salésienne. Les Constitutions nous disent très bien: « La chasteté n'est pas une conquête réalisée une fois pour toutes. Elle a ses moments de paix et ses moments d'épreuve. Don fragile et vulnérable en raison de l'humaine faiblesse, elle réclame un effort quotidien de fidélité ». <sup>75</sup> Même le Salésien, ayant atteint sa maturité et son équilibre, à l'âge de trente ou de quarante ans, peut très bien être surpris par quelque tempête inattendue. Nous avons noté plus haut qu'il ne devait pas s'en étonner mais y trouver l'occasion d'approfondir le choix qu'il a fait. <sup>76</sup> Le document sur le célibat sacerdotal l'invite à affronter les crises possibles avec réalisme psychologique, avec une foi vive et avec humilité. <sup>77</sup>

#### *Le « castigo corpus meum » de saint Paul*

Une observation typiquement salésienne sera utile ici. Don Bosco et notre tradition ont toujours recommandé, pour maintenir la chasteté dans sa vigueur, l'usage conjoint des moyens naturels et surnaturels. Mais, pédagogiquement, les moyens de caractère ascétique ont toujours eu la première place.

Par exemple, dans l'Introduction aux Constitutions, Don Bosco indique seulement les moyens de mortification, inspirés par l'amour de Jésus crucifié. Et il a raison. Son réalisme pastoral l'avait convaincu que les prières les plus ferventes et la fréquence elle-même des sacrements ne servaient presque à rien à celui qui n'accepte pas le « castigo corpus meum » (« Je réduis mon corps en servitude ») de saint Paul, <sup>78</sup> texte qui est effectivement cité dans cette introduction.

Aujourd'hui, cette « mortification » consiste, pour une bonne part à se garder de toute intempérance. Le domaine de cette

<sup>75</sup> Constitutions, art. 79. Cfr. aussi CGS, 564.

<sup>76</sup> Cf. Constitutions, art. 119.

<sup>77</sup> Cf. OEFCS, 67-69.

<sup>78</sup> 1 Cor. 9, 27

maîtrise de soi à laquelle nous invite Don Bosco dans son énergique programme de la tempérance salésienne, nous présente aujourd'hui de nouvelles formes d'application non moins impérieuses. Pour prendre un exemple, citons la facilité, ou plutôt l'abus, des boissons alcoolisées. Mais il est un domaine où le refus de toute intempérance s'impose pour défendre notre chasteté: je veux parler des moyens de communication sociale. Il n'est pas vrai que l'on peut tout regarder, tout lire, tout écouter.

Il est contraire à toute psychologie et à tout bon sens, de croire que la liberté effrénée donnée aux sens n'a pas d'influence sur notre imagination et notre pensée et, par conséquent, sur notre action. Cela est vrai pour tout homme. A plus forte raison pour celui qui doit maintenir le fragile équilibre d'une chasteté qui, après la grâce de Dieu, sur laquelle on ne peut compter avec présomption, repose sur un effort et un renoncement continus et laborieux. Celui qui veut rester en bonne santé spirituelle doit respirer l'air pur et se préserver de la contamination d'une certaine culture décadente qui est en train malheureusement d'envahir notre monde. Et n'oublions jamais sur ce point nos responsabilités d'éducateurs, surtout dans le choix des spectacles pour nos salles.

Le Concile a aussi rappelé qu'il ne faut pas « négliger les moyens naturels qui contribuent à la santé mentale et physique ».<sup>79</sup> Le surmenage nerveux, conséquence d'une vie toujours sous pression débouche tôt ou tard dans un état de dépression physique et psychique qui offre un terrain privilégié pour la tentation. Un sommeil suffisant et une détente raisonnable doivent sauvegarder l'équilibre indispensable.

### **Nos relations avec les personnes externes**

Je voudrais toucher ici quelques aspects de nos relations avec les personnes externes à nos communautés. Dans la première partie de cette lettre, en présentant le nouveau contexte culturel dans

<sup>79</sup> Perfectae Caritatis, 12.

lequel nous devons vivre désormais notre chasteté, j'ai rappelé la pensée du Chapitre général spécial. Notre maturité dans le domaine de la chasteté « suppose l'estime sereine de la sexualité, de l'amour et de la femme ».<sup>80</sup> La vie consacrée n'est pas négation, peur, fuite: c'est une manière spéciale, mais authentique, de vivre la communication humaine, même avec la femme. D'autre part, une certaine évolution de la pastorale nous porte, en de nombreux milieux, à assumer des tâches plus larges, envers les femmes et les jeunes filles, comme l'a constaté le Chapitre lui-même.<sup>81</sup> Et le renouveau de la Famille salésienne invite les divers groupes à réaliser « l'intercommunication et la collaboration, à vivre l'expérience évangélique qui, par nos échanges mutuels et notre collaboration dans l'action, peut nous enrichir réciproquement ».<sup>82</sup>

Tout ceci suppose que le Salésien d'aujourd'hui ait appris la manière juste de se comporter dans les relations féminines. S'il n'y arrivait pas, cela pourrait être catastrophique pour lui, pour la communauté et aussi pour les personnes intéressées. Il est, par conséquent, très important dans ce domaine, d'avoir des idées claires et des attitudes nettes et cohérentes. Disons, pour résumer, que le Salésien doit accepter un double effort d'approfondissement et aussi de vérité humaine et salésienne.

### *Un effort d'approfondissement*

L'approfondissement est particulièrement nécessaire ici, pour la raison évidente que, dans ce domaine, le renoncement atteint notre être sur un point particulièrement vif et que, en conséquence, la recherche inconsciente de compensations est plus facile et plus insinuante.

J'invitais un peu plus haut le Salésien à vérifier souvent les motivations profondes et les caractéristiques extérieures de ses

<sup>80</sup> CGS, 563.

<sup>81</sup> CGS, 51 et 355; Règlements, art. 7 et art. 12.

<sup>82</sup> CGS, 174; cfr. 692.

relations globales dans l'apostolat. Une telle vérification mérite d'être faite d'une manière plus attentive par rapport aux relations féminines. Pourquoi, en telle circonstance, voulons-nous rencontrer telle femme, ou telle jeune fille ou tel groupe féminin? Est-ce vraiment pour leur bien et pour le Royaume de Dieu ou pour notre secrète satisfaction? Et quelle est notre attitude à l'égard de ces personnes?

Parmi les autres considérations que l'on pourrait faire, signalons les réactions négatives, même si elles ne sont pas exprimées, de la part de gens qui nous entourent, lorsqu'ils sont témoins d'attitudes déplacées et « libres » du Salésien, en ce domaine. Je me rappelle la réflexion d'un Supérieur: « Nous sommes en train d'organiser le plan pastoral des vacances. Divers camps sont prévus pour des groupes de garçons et de filles. Pour les premiers, j'ai des difficultés à trouver suffisamment de Salésiens. Pour les seconds, les candidats surabondent! ».

Don Bosco nous a voulu spécifiquement pour les garçons et les jeunes gens. Ce sont eux nos destinataires naturels.<sup>83</sup> Le Chapitre a reconnu, « dans des milieux déterminés (...) l'exigence d'un engagement pour l'éducation mixte ». Il s'agit d'une exigence de formation en certaines circonstances et en certains milieux qui doivent être bien déterminés. Il ne s'agit donc pas d'ouverture de Centres où garçons et filles sont accueillis pèle-mêle, ou presque, faisant perdre à nos oeuvres le caractère d'institutions pour les garçons. C'est un problème important et délicat auquel les responsables sur place doivent réfléchir.

Un autre aspect de notre approfondissement concerne la prudence et la réserve qui sont nécessaires dans ce domaine délicat.

Tous les Salésiens devraient être « bien instruits sur le caractère spécifique de la femme et sur sa psychologie selon ses divers états de vie et selon les divers âges ».<sup>84</sup> J'ai bien peur que, dans certains cas, ils ne se rendent pas compte des phénomènes ambigus

<sup>83</sup> CGS, 51

<sup>84</sup> OEFCS, 60.

de « transfert » ou de « fixation » que, avec une ingénuité gravement imprudente, ils risquent de provoquer.

Un jeune Salésien, par exemple, coadjuteur ou abbé, devrait savoir qu'une jeune fille a tendance à le considérer comme un homme idéal, aurolé de tous les dons et, pour peu qu'elle se trouve dans une situation difficile, elle sera poussée intérieurement à s'attacher à lui. Un prêtre devrait savoir que son intervention auprès d'une femme mariée ou dans des problèmes du couple, introduit souvent un élément nouveau dans les relations entre mari et femme et qu'il risque de provoquer des difficultés et des problèmes parfois sérieux.

Dans le service pastoral et spirituel, quel équilibre il faut! Quelle capacité de discernement et de maîtrise de soi! Et combien reste vraie l'affirmation que « les justes et saines relations avec la femme ne s'improvisent pas, mais qu'elles s'effectuent à travers une lente et délicate éducation ».<sup>85</sup>

### *Un effort de vérité humaine et salésienne*

Je ne voudrais pas insinuer, par ces réflexions, que le problème des relations féminines doive se transformer en obsession. Tout au contraire! J'ai parlé aussi d'un effort de vérité humaine et salésienne. « La juste ligne à suivre est celle de la vérité et de la sincérité, en insistant sur l'authenticité du comportement qui exclut par nature, tout ce qui est fictif et artificiel ».<sup>86</sup>

Le but est d'arriver à « une attitude sereine et naturelle, sans équivoques et nette ».<sup>87</sup> Notre esprit de famille lui-même nous incite à éviter toute froideur et à être cordiaux sans sentimentalisme. « Dans son comportement, le Salésien a soin de bien faire

<sup>85</sup> OEFCS, Le document donne, à ce sujet, d'excellentes orientations. Qu'on lise avec soin les N. 57-61; 65; 87-88, en notant la place particulière faite au rôle éducatif du directeur spirituel auquel spécialement les jeunes religieux sont invités à s'ouvrir sur ce point avec une entière confiance.

<sup>86</sup> OEFCS, 59.

<sup>87</sup> CGS, 675.

toutes les choses avec mesure et simplicité. Il est ouvert et cordial, prompt à faire le premier pas et à accueillir avec bonté, respect et patience ». <sup>88</sup> Nous pouvons prendre comme exemple l'attitude de Don Bosco à l'égard de ses bienfaitrices, comme nous le constatons dans ses lettres, « chefs-d'oeuvre sur le plan humain et sacerdotal, mélange merveilleux de respect et d'affection, d'habileté et de simplicité, d'audace pastorale et de discrétion ». <sup>89</sup>

Ajoutons encore qu'il existe un signe permettant de dire si l'homme consacré est capable d'agir comme il convient dans ses relations féminines: l'authenticité de sa charité fraternelle en communauté. Quelquefois on voit le Salésien aimable avec les personnes externes et agressif avec ses confrères. La tendance à être familier avec la femme, s'affirmant en même temps que la tendance à fuir la communauté, serait le signe sûr d'une affectivité désordonnée.

Notre immaturité rendrait particulièrement dangereuse ou impossible la promotion de la Famille salésienne. Je souhaite, au contraire, qu'elle se fasse avec l'apport sincère et limpide de tous, en véritable esprit de famille dans laquelle frères et soeurs s'aident réciproquement à aimer et à servir toujours mieux le Seigneur et les destinataires de notre mission commune. Sur ce point, notre Chapitre a lancé un appel à l'authenticité de notre consécration: « Une conscience plus vive de l'aspect religieux de notre vocation nous rendra capables d'aider les Coopérateurs et d'autres groupes laïcs à vivre leur vocation avec un sens renouvelé de l'Évangile et des Béatitudes ». <sup>90</sup>

### *Quelques situations concrètes*

Permettez-moi encore, avant de terminer, d'évoquer rapidement quelques situations concrètes de la vie salésienne.

<sup>88</sup> Constitutions, art. 45.

<sup>89</sup> JOSEPH AUBRY, *Scritti spirituali di san Giovanni Bosco*, Città Nuova 1976), 2e volume, p. 70.

<sup>90</sup> CGS, 126.

Tout d'abord l'emploi du personnel féminin dans nos oeuvres. A cet égard, on doit se demander jusqu'à quel point il s'agit d'une nécessité, et, dans chaque cas, il y a lieu de se demander si, dans la manière d'employer ce personnel nous sommes vraiment, en tant que particuliers et comme communauté, dans l'esprit et dans le style nettement salésien.

Un mot aussi sur le climat dans lequel doit se réaliser la communauté salésienne. Elle aussi a le droit, non moins que d'autres, et même encore plus, à sa « *privacy* » comme on dit dans le monde anglais. De fait, la communauté est une famille non quelconque, mais de consacrés. Et comme telle, elle a des exigences particulières d'intimité et de réserve, qui se réalisent en déterminant des temps et des lieux précisément réservés aux seuls membres de la communauté. S'il est vrai que nous devons être accueillants, cela ne veut pas dire que notre maison doit être dans tous les secteurs et à tout moment, ouverte à n'importe qui.<sup>91</sup>

Il y a aussi les relations avec nos familles. Sur ce point, il s'est produit une notable évolution. Le Chapitre général spécial présente le contact avec la famille comme un signe de légitime affection (spécialement quand il s'agit de visite aux parents). Il considère ce contact comme un élément d'équilibre et aussi comme une occasion de témoignage. Naturellement, en tout cela aussi, il faut savoir garder mesure et discrétion, comme dans notre vie salésienne.<sup>92</sup>

De toute façon, nous ne devons pas oublier que, pour l'homme consacré, la priorité de la mission reste absolue. Sauf cas exceptionnel d'aide urgente, l'amour à la famille passe, pour ainsi dire, en seconde place, après les exigences du Royaume.<sup>93</sup> Et c'est pour nous un devoir délicat mais nécessaire de faire entrer dans cette perspective évangélique les membres de notre famille par rapport à l'engagement que nous avons assumé.

<sup>91</sup> Cf. Constitutions, art. 52.

<sup>92</sup> Cf. CGS, 674; Règlements, art. 40; OEFCS, 85.

<sup>93</sup> Lc. 9, 59-62.

## Deux sources constantes de lumière et de force

J'ai touché, comme vous le voyez, de multiples aspects de notre chasteté consacrée. J'ai aussi fait de nombreuses références à des points concrets. Je suis convaincu que vous saurez les faire vôtres et que vous vous engagerez à les observer. En finale, je crois utile de vous rappeler les trois délibérations que le 19<sup>e</sup> Chapitre général proposa à tous les Salésiens à propos de la chasteté.

1° Que les Salésiens, comme Congrégation et en tant que chaque membre de cette Congrégation, prennent vive conscience qu'ils ont un message spécial de pureté à transmettre au monde actuel et une mission particulière près des jeunes pour les former à une pureté courageuse; qu'en conséquence, cette mission requiert d'eux, d'une manière spéciale, une pureté à toute épreuve.

2° Que le Salésien accepte loyalement la nécessité de la mortification et de la prudence qui, surtout en ce domaine, sont des formes authentiques de son amour personnel au Christ et la condition de son équilibre intérieur. Qu'il refuse tout ce qui est équivoque (livres, films, etc.); qu'il soit discret dans la direction spirituelle, et, s'il doit exercer son apostolat dans le monde féminin, qu'il l'exerce avec simplicité et délicatesse, en plein accord avec son Supérieur.

3° Dans sa vie personnelle, que le Salésien soit fidèle à donner à la Vierge Marie toute la place qui lui convient, pour une expansion surnaturelle de ses affections et pour le rayonnement de sa pureté ».<sup>94</sup>

\* \* \*

J'ai terminé. Je vous demande à tous de recevoir, avec simplicité et cordiales dispositions, ces réflexions et d'en tirer profit personnellement et communautairement.

<sup>94</sup> 19<sup>e</sup> Chapitre général, *Atti del Capitolo Generale XIX*, p. 84-85.

Je vous demande aussi de les méditer dans leur ensemble, sans amplifier démesurément le sens de certains paragraphes au détriment des autres, et cela, afin d'assurer l'équilibre de ma pensée.

Et prions l'Esprit Saint pour être intérieurement éclairés de ses dons. De fait, notre chasteté consacrée est possible, avant tout, parce qu'elle est un don de Dieu, un « don précieux »<sup>95</sup> que nous devons recevoir avec action de grâce et développer avec un amour joyeux de don réciproque.

Nous avons pour cela à notre disposition deux sources de lumière et de force: l'Eucharistie où nous rencontrons le Christ dans l'acte même de son double amour de Victime et d'Aliment céleste et où tout notre être communit à son Corps et à son Sang de Sauveur;<sup>96</sup> et aussi la dévotion cordiale à la Vierge Auxiliatrice, bénie entre les femmes, Immaculée et totalement consacrée à son Fils, « fondatrice » de notre oeuvre, le jour du 8 décembre.

Je vous salue cordialement et je prie affectueusement pour vous, comme, j'en suis sûr, vous priez fraternellement pour moi.

Don LOUIS RICCERI  
*Recteur majeur*

<sup>95</sup> Constitutions, art. 75.

<sup>96</sup> Notre attitude intérieure est bien exprimée par l'oraison liturgique qui nous fait dire: « Purifie, o Seigneur, notre esprit et renouvelle-le par ce sacrement de salut, pour que notre corps mortel lui-même reçoive un germe de résurrection et de vie nouvelle » (Postcommunion du mardi dl la 4e semaine de Carême).

### 3. LE 21e CHAPITRE GÉNÉRAL

---

- Le Secrétariat du Régulateur est en possession d'une bonne partie de la documentation relative à la préparation du 21e CG et des Chapitres provinciaux respectifs dans différentes Provinces: chaque jour, lui parviennent des relations détaillées sur le travail accompli. Les Commissions techniques, qui préparent les Chapitres provinciaux, ont su presque partout atteindre et intéresser tous les confrères et les communautés, de façons différentes et parfois originales; l'ardeur à créer un climat de prière, qui rende plus efficace et convaincu le travail de réflexion et de contrôle a été et est remarquable.

- Dans presque toutes les Provinces, le Régulateur a déjà été nommé et les délégués au chapitre provincial élus. Les dates de la célébration des Chapitres, dans les différents pays, ont généralement été choisies entre deux grandes périodes: celle qui suit immédiatement la Noël et celle qui précède immédiatement le Triduum pascal; mais certains chapitres, surtout dans l'hémisphère austral, se dérouleront dans les mois de janvier-mars, et quelques-uns ont déjà eu lieu au mois de novembre. Certaines Provinces réunissent leur Chapitre en une seule session, parfois de 10 jours et plus; d'autres en deux, trois ou même quatre sessions, distribuées dans un espace de plusieurs mois.

- Au cours du dernier trimestre de l'année se sont multipliées les demandes d'éclaircissements à caractère juridique, surtout au sujet des élections des délégués au Chapitre provincial et au déroulement du Chapitre lui-même; le Régulateur, assisté par le Bureau juridique, y a répondu de la manière la plus opportune possible.

Pour prévenir ensuite la demande de matériel et de suggestions pour l'animation et la prière communautaire en préparation du 21e CG, le Régulateur a envoyé aux Provinciaux, au mois de novembre, un dossier de prières différentes, de suggestions pour les saintes Messes et

les paraliturgies et quelques modèles de « Liturgie de la Parole », reprises d'autres Provinces ou préparées spécialement dans ce but.

On a aussi envoyé, à qui le demandait, un autre matériel utile, extrait de la documentation parvenue au Secrétariat du Régulateur: surtout des réflexions sur le thème général à étudier, des conférences faites par certains membres du Conseil Supérieur, etc. Entre plusieurs Provinces de la même langue on a réalisé des échanges fructueux d'aides et de matériel différent: les Bulletins provinciaux de nouvelles se sont particulièrement montrés utiles en cette occasion.

- Il est opportun de rappeler que les tâches du Chapitre provincial sont (en plus de celles prévues par les constitutions 177, 5): étudier les sujets proposés pour le 21e CG, en partant des contributions des confrères et des communautés et en élaborant des propositions et des suggestions à envoyer au 21e CG lui-même; proposer d'autres sujets jugés d'importance vitale pour la Congrégation. Il s'agit donc *avant tout* d'une double vérification (le Recteur Majeur en a clairement tracé les caractéristiques): sur la révision des Constitutions et des Règlements et sur le thème général à étudier. A cette tâche primaire doit être *subordonnée* l'étude éventuelle d'autres thèmes et problèmes jugés urgents, prééminents et de validité universelle pour la Congrégation (validité universelle ne signifie pas évidemment généralité et universalisme).

Enfin, un choix privilégié additionnel éventuel d'un thème ou d'un problème plus nettement *local* devrait être fait d'après son poids spécifique quant au but du renouvellement, de l'attente valable et diffuse des confrères et des communautés, et résulter objectivement non insérable dans les deux aspects de la vérification.

- C'est aussi le moment de rappeler l'impossibilité de proroger l'échéance du 30 avril 1977, fixée pour l'envoi au Régulateur de la documentation des Chapitres provinciaux et des contributions de chacun des confrères; et du 31 mars 1977 pour les réponses au « Relevé sur l'état des Oeuvres de la Congrégation ».

Les noms des délégués au 21e CG doivent être signalés immédiatement après leur élection: c'est parmi eux, en effet, que le Recteur Majeur avec son Conseil choisira les membres de la Commission Précapitulaire (mai 1977).

- Le Régulateur reste disponible pour toute demande d'éclaircissement et d'aide, et il est reconnaissant pour l'envoi de nouvelles et de documentation sur le travail qui se fait dans les Provinces.

- Le devoir des confrères et des communautés ne cessera pas avec l'élection des délégués au Chapitre Provincial et au 21e CG. La réflexion, l'étude, l'information et la prière constante seront l'aliment de cette confiance, qui ne fait pas défaut à celui qui travaille dans la volonté de Dieu, et qui doit accompagner toute la préparation et le déroulement du 21e CG.

## 4. COMMUNICATIONS

---

### 1. L'Etrenne du Recteur Majeur pour l'année 1977

La nouvelle « Etrenne du Recteur Majeur » qui paraît, ces jours-ci, dans les « Bulletins Salésiens » de janvier, a pour but d'impliquer d'une façon ou d'une autre toute la Famille Salésienne dans la célébration du 21e SG.

En pratique, elle concerne le sujet très profond et discuté, aujourd'hui, dans l'Eglise — l'Evangélisation — qui est aussi le « Thème général » assigné par le Recteur Majeur à la réflexion des confrères.

Grâce au travail d'approfondissement de ce thème — s'il est réellement fait avec engagement par tous, par les diverses communautés et les différentes branches de la Famille Salésienne — il sera possible d'obtenir cette plus grande conscience et union d'intentions autour du projet apostolique de Don Bosco, qui en assurera l'efficacité au profit des jeunes dans l'Eglise et dans le monde.

Voici le texte de l'Etrenne.

La Congrégation salésienne célèbre, cette année-ci, le 21e Chapitre Général de son histoire, un siècle exactement après le 1er Chapitre convoqué par Don Bosco lui-même.

En cette circonstance significative, les Salésiens sont invités à vérifier l'efficacité du « renouveau de la Congrégation » qui leur est demandé par l'après-Concile, à la lumière de la grande réflexion que fait l'Eglise sur le thème fertile de l'Evangélisation.

Je crois extrêmement bénéfique d'étendre, cette année, à tous les membres de la Famille Salésienne l'invitation à vérifier leur engagement

**d'ANNONCER LE CHRIST  
ET DE LUI RENDRE TMOIGNAGE PAR LA VIE.**

Chacun en particulier et les groupes de notre Famille, nous chercherons ensemble à remplir ce devoir, dans la perspective plus que jamais actuelle aujourd'hui du projet apostolique de Don Bosco.

**Don Louis RICCERI  
Recteur Majeur**

## 2. Nouveaux Provinciaux

Le Recteur Majeur a nommé comme Provinciaux les confrères don Aureliano LAGUÑA VEGAS pour la Province de León (Espagne), don Omero PARON pour la Province vénitienne de Mogliano Veneto, (Italie);

don Benjamin PUTHOTA pour la Province de Madras (Inde).

## 3. Nos Causes de Canonisation

### a) *Mgr Versiglia et Don Caravario déclarés martyrs*

Un pas important a été fait dans les causes de Béatification de Mgr Versiglia et de Don Caravario. « L'Osservatore Romano » du dimanche 14 novembre, donnait la nouvelle suivante:

« Hier, 13 novembre 1976, en présence du Saint-Père, ont été promulgués six Décrets, concernant autant de Causes de Canonisation et de Béatification, et précisément (...):

« Sur le martyr des Serviteurs de Dieu: Louis Versiglia, de la Société de Saint François de Sales, Evêque titulaire de Caristo, Vicaire Apostolique de Shiuchow, né à Oliva Gessi (diocèse de Tortona), le 5 juin 1873 et mort à Li Thau Tseui (Chine), le 25 février 1930; et Callisto Caravario, prêtre de la même Société de Saint François de Sales, né à Cuorgné (Turin), le 8 juin 1903, et mort à Li Thau Tseui, le 25 février 1930... ».

Ce Décret reconnaît officiellement le martyr de nos deux missionnaires: il ne manque qu'un miracle pour leur Béatification.

Cette joyeuse nouvelle vient couronner heureusement l'année Centenaire des Missions Salésiennes.

### b) *Le procès pour Don Cimatti a commencé*

La nouvelle nous parvient du Japon que le 26.11.1976 a été ouvert à Chofu — en présence de quatre évêques et d'une nombreuse délégation de la Famille Salésienne — le Procès de Connaissance (comme on dit maintenant) pour la béatification et la canonisation du Serviteur de Dieu Mgr Vincent Cimatti.

Celui qui désire du matériel pour favoriser la connaissance de cette sympathique figure salésienne peut s'adresser au Postulateur des Causes, don Carlo Orlando (Via della Pisana, 1111, C.P. 9092, 00100 Roma-Aurelio).

#### **4. Le Congrès Mondial des Coopérateurs Salésiens**

« Une présence salésienne dans le monde pour porter le Christ aux jeunes ». C'est avec ce slogan que l'affiche du Centenaire avait diffusé l'annonce du Congrès, faisant suite à la lettre de convocation du Recteur Majeur, qui, le 24 mai 1975, avait défini les thèmes et les temps de ce Congrès (cfr. ACS 280).

Les pré-congrès locaux, provinciaux et nationaux ont recueilli sur place les travaux préparatoires de la base; le Congrès lui-même a eu lieu à Rome, au Salesianum, du 30 octobre au 3 novembre 1976.

Les Provinces et délégations présentes ont été au nombre de 78, de 40 pays; les délégués: 150 et les observateurs: 131, ainsi répartis: 105 délégués laïcs, 45 religieux; 55 observateurs laïcs, 76 religieux. On a ainsi respecté le pourcentage fixé par le Règlement interne, et on a eu pour la première fois un Congrès géré en majeure partie par les Coopérateurs eux-mêmes.

Les Cardinaux Garrone, Carpino et Silva Henriquez, les Evêques Moreira Noves, Castillo et Javierre, les Supérieurs SDB et deux Supérieures FMA, les principaux Responsables internationaux des différents groupes de la Famille Salésienne et des Tiers-Ordres, ont honoré le Congrès de leur présence.

L'après-midi du 30 octobre, le Recteur Majeur a ouvert les travaux, le Secrétaire-coordonateur du Conseil national italien a souhaité la bienvenue et le Régulateur, docteur Luigi Sarcheletti, a présenté les travaux et veillé à constituer les Commissions et les Groupes d'étude.

Un climat cordial de famille s'est tout de suite instauré parmi ceux qui étaient présents. Les journées étaient ouvertes par des célébrations eucharistiques particulièrement ferventes.

Don Raineri a fait la commémoration officielle du Centenaire; le thème « *Engagement du Coopérateur salésien dans la famille, dans l'Eglise et dans la société* » a été présenté, dans ses trois parties res-

pectivement par Isidoro Barneto (Espagne), Roberto Ingaramo (Argentine) et Giuseppe Giannantonio (Italie).

Les treize Groupes d'étude ont pris en considération les relations dans des débats très animés, et les conclusions ont été votées en assemblée le 2 novembre, en même temps que les propositions de modifications du Nouveau Règlement, présentées par Angelo Tei.

Le carrefour sur les initiatives missionnaires des Coopérateurs salésiens a vu défiler l'Inde, l'Argentine, l'Espagne, le Mexique, l'Italie, et s'est terminé par le témoignage de deux jeunes Coopérateurs en instance de départ pour la Patagonie, semence et signe du virage missionnaire de l'Association.

Il y a eu aussi l'inauguration de l'exposition des travaux du Concours « Missions Salésiennes, Année Cent » organisé par les Coopérateurs pour les écoliers d'Italie.

Le 3 novembre, plus de 2.000 membres et amis de la Famille Salésienne se sont unis aux 300 congressistes et aux 300 jeunes congressistes de Grottaferrata pour la concélébration à Saint-Pierre, à l'autel de la Confession, qui était présidée par le Recteur Majeur.

A 11 h., toujours dans la Basilique de St. Pierre, ils ont été reçus en Audience spéciale par Paul VI. Le texte du discours fait par le Pape est rapporté plus loin dans les « Documents » (pag. 71).

Du 3 au 5 novembre s'est aussi déroulé le *Congrès européen des Jeunes Coopérateurs*, qui a développé le thème « *Ensemble pour construire la civilisation de l'amour en évangélisant* ». Don Riccardo Tonelli a fait la relation, qui a été discutée en 20 groupes d'étude.

Ces journées ont été marquées par des liturgies particulièrement vivantes, une grande participation aux discussions, une franche gaieté lors de la soirée de la fraternité. La motion finale s'est achevée par un appel explicite aux Salésiens pour soigner davantage l'animation spirituelle des groupes, afin que les Coopérateurs puissent être réellement, comme l'a dit Don Bosco, l'âme de la Congrégation.

Un Salésien présent au congrès résume ainsi ses impressions: « Nous avons dans les mains un potentiel humain de premier ordre, dont l'incidence dans la société dépend de nous. D'où certaines questions importantes: dans quelle mesure, nous Salésiens, acceptons-nous ou cherchons-nous la collaboration responsable des Coopérateurs? Quel-

le préparation avons-nous ou cherchons-nous à acquérir pour former ces jeunes Coopérateurs? Quelle place sommes-nous disposés à créer pour eux dans nos oeuvres? ».

## **5. Le premier Congrès des Anciens Elèves de l'Asie et de l'Australie**

Du 25.11 au 1.12.1976 a eu lieu à Hong-Kong — avec plein succès — le « Premier Congrès des Anciens Elèves de Don Bosco de l'Asie et de l'Australie ».

Trois Supérieurs du Conseil, représentant le Recteur Majeur, ont pris part à la manifestation: le Conseiller pour les Anciens Elèves: Don Raineri, le Conseiller Régional pour l'Extrême-Orient: Don Williams, et le Conseiller pour les missions: Don Tohill. Du côté de la Confédération mondiale étaient présents: le Président confédéral José Gonzalez Torres, venu du Mexique, le Délégué confédéral: don Umberto Bastasi (qui a été l'animateur du Congrès), et d'autres responsables et représentants du Mouvement, venus d'Europe.

Malgré les longues distances et le coût des voyages, au moins 130 délégués se sont présentés ponctuellement au rendez-vous à l'Institut Technique Salésien « Aberdeen » de Hong Kong; ils représentaient les Fédérations suivantes: Chine (Hong Kong, Macau, Taiwan), Thaïlande, Corée, Bhutan, Birmanie, Philippines, Japon, Inde, Australie. Seules, les délégations du Vietnam et du Sri Lanka n'ont pu se rendre présentes.

Parmi les buts fixés pour le Congrès il y avait celui d'aider les Anciens Elèves à reconnaître leur identité, la matrice salésienne d'où ils proviennent, la structure du Mouvement auquel ils appartiennent, et les finalités que celui-ci poursuit dans la Famille Salésienne, au service de la jeunesse. On avait pour but de rendre les Anciens Elèves plus conscients de la mission à laquelle ils sont appelés pour la construction d'un monde meilleur. On voulait leur offrir une possibilité concrète de se connaître entre eux au-delà des différences de culture, de langue, de religion, et de donner un exemple efficace d'amour qui — même dans le pluralisme des diverses religions — crée l'unité d'intentions et de fraternité.

Voici le thème général, développé par le Président fédéral de

l'Inde: « La signification et le rôle de l'Association des Anciens Elèves de Don Bosco en Asie et en Australie ». Ont également pris la parole: don Raineri, don Tohill (qui a commémoré le « Centenaire des Missions salésiennes »), et don Williams (qui a lu le télégramme du Pape et le message du Recteur Majeur). Parmi les différents rapporteurs, l'intervention du Président de l'Association de Hong Kong, de religion non catholique, a été significative.

Dès la première rencontre, ces notes de cordialité, de fraternité, de gaieté, qui caractérisent tous les Congrès des Anciens Elèves, se sont manifestées parmi les participants. Il n'y eut aucune difficulté à fraterniser avec les Anciens Elèves non chrétiens, qui, dans l'une ou l'autre Fédération asiatique, atteignent même les 80 à 90% des membres.

L'attachement manifesté par les Anciens Elèves, y compris les non catholiques — à Don Bosco et à son successeur s'est montré évident: un attachement qui se révèle surtout dans la disponibilité et l'engagement pour collaborer avec la Congrégation dans l'intérêt de la jeunesse.

Parmi les nombreuses manifestations, la « cérémonie inter-religieuse » mérite une mention spéciale. Elle s'est déroulée dans « l'aula magna » de l'université de Hong Kong, en présence des autorités juives, bouddhistes, hindouistes, musulmanes, et chrétiennes naturellement. Dans cette prière communautaire, il y a eu des moments d'émotion intense, preuve que la tension vers les valeurs suprêmes de l'esprit est une des dimensions essentielles de l'homme.

L'apport des Filles de Marie Auxiliatrice a été particulièrement important pour le succès du Congrès: elles ont valablement collaboré dans l'organisation complexe et elles ont réservé aux congressistes un accueil sympathique dans leurs oeuvres.

Les délégués, divisés en huit groupes d'étude, ont discuté les différents rapports et ont élaboré des motions finales on ne peut plus valables. En voici quelques points:

— L'association des Anciens Elèves apparaît pleinement capable de continuer l'éducation reçue dans les oeuvres salésiennes, et de la faire fructifier au service des frères, de la société et de l'Eglise.

— Pour la vitalité de l'Association, un minimum de structures d'organisation (depuis l'Union locale près de la maison salésienne jusqu'aux structures centrales) apparaît nécessaire.

— Il est nécessaire, non seulement opportun, que les laïcs, en dirigeant l'association de façon responsable, éprouvent le devoir et la possibilité de collaborer avec la Congrégation.

— Tout aussi nécessaire est la présence des Salésiens à côté des Anciens Elèves, comme force d'animation spirituelle de l'Association.

Comme conséquence, le Congrès a adressé un pressant appel aux Provinciaux de l'Extrême-Orient, en les invitant à faire tous leurs efforts pour que, dans les sièges provinciaux et locaux:

— les Salésiens approfondissent la connaissance du Mouvement dans les documents officiels de la Congrégation et de la Confédération;

— qu'ils sachent introduire dans les différentes phases du processus éducatif la préparation des élèves à leur insertion future dans la société et dans le monde du travail (en un mot, la préparation à leur avenir d'Anciens Elèves);

— que soient choisis comme délégués des Anciens Elèves, des Salésiens de spiritualité profonde et moderne, cordialement ouverts et engagés au milieu des enfants et des jeunes gens;

— qu'on accorde à ces délégués une disponibilité convenable de temps, et une certaine continuité dans la charge de délégué (là où il serait nécessaire de procéder à un changement d'hommes, que cela soit aussi décidé en accord avec les dirigeants laïcs de l'Association).

De l'avis des responsables présents, le Congrès a largement atteint les buts qu'il s'était fixés. Et selon les décisions prises, il sera suivi d'un « Second Congrès des Anciens Elèves de l'Asie et de l'Australie », qui aura lieu à Manille en 1980.

## **6. Le septième Cours de Formation permanente**

Le septième Cours de Formation permanente se poursuit depuis le 10 novembre et il se prolongera jusqu'au début de février 1977. Les six Cours précédents ont réuni, près de la Direction générale à Rome, plus de 200 confrères de presque chaque pays et Province. Le but de ces Cours est de favoriser le renouveau voulu par le Chapitre

Général Spécial, et d'offrir une aide aux Provinces en vue d'initiatives locales de ce genre.

Le Cours actuel a aussi une fonction de stimulant pour les initiatives locales, qui sont en train de se développer un peu partout dans la Congrégation après les six premiers Cours qui ont déjà eu lieu à Rome. Mais alors que les Cours précédents étaient destinés aux confrères de 35 à 50 ans, celui-ci est réservé aux confrères de 55 à 70 ans, à condition qu'une fois rentrés dans leur Province ils soient capables d'un engagement apostolique et salésien valable, surtout comme hommes de conseil et d'animation discrète et constructive. Le Cours leur offre, dans cette perspective, un moment convenable de réflexion, de prière et d'échange d'expériences. Les 38 confrères du Cours, provenant de 20 pays et de 33 Provinces différentes, sont en train de vivre avec satisfaction cette expérience, qui se montre largement profitable.

Un second Cours, analogue à celui-ci, se déroulera toujours à Rome, du 1er mars au début de juin 1977. Et lui aussi pour des confrères de 55 à 70 ans qui seront en mesure d'affronter le travail sérieux que comporte le Cours. On demande qu'ils connaissent suffisamment l'italien et qu'ils acceptent librement d'y participer; qu'ils soient, en outre, capables de faire communauté, ouverts au dialogue, à l'initiative, et surtout au renouvellement intérieur.

## 5. LE CENTENAIRE DES MISSIONS SALESIENNES

---

### 1. Clôture du Centenaire en Argentine

On aurait pu difficilement imaginer une célébration plus solennelle et, en même temps, avec un cachet plus franchement salésien. Le peuple argentin, à tous les niveaux, s'est dépensé en un ensemble d'imagination et de sincère enthousiasme pour rendre l'hommage national à l'Oeuvre de Don Bosco.

Les manifestations ont eu lieu, du 12 au 18 novembre dernier, à Buenos Aires et à San Nicolás de los Arroyos (la première maison salésienne d'Amérique), en présence du Recteur Majeur, du Conseiller régional: don Vecchi, de deux Mères du Conseil Supérieur des FMA...

#### *La semaine intense*

**Vendredi 12-11.** Arrivée du Recteur Majeur. Dans le « salon de réception » de l'aéroport international d'Ezeiza, la bienvenue de la Famille Salésienne et le salut officiel du Gouvernement (le Recteur Majeur est déclaré « hôte d'honneur ») sont présentés à Don Ricceri.

**Samedi 13-11.** Arrivée du Recteur Majeur à San Nicolás de los Arroyos (avec un avion mis à sa disposition par le gouvernement argentin). Après l'accueil cordial, concélébration solennelle (parmi les offrandes, le maire remet la « clef de la ville »).

**Dimanche 14-11.** Rencontre avec la Famille Salésienne: le Recteur Majeur passe deux heures (conférence, dialogue, interview) avec les membres de la Famille de Don Bosco. Dans l'après-midi, il rentre à Buenos Aires en avion.

**Lundi 15-11.** Enregistrement de l'interview du Recteur Majeur pour la télévision argentine. Dans le tard de l'après-midi, à l'église cathédrale de Buenos Aires: action de grâces et hommage salésien à l'épisco-

pat argentin. Messe concélébrée, présidée par le Card. Aramburu. Ensuite, on inaugure une pierre commémorative de l'archevêque Aneyros, qui a appelé les Salésiens.

**Mardi 16-11.** Visite de remerciement du Recteur Majeur au Card. Aramburu. L'après-midi, à la Basilique Marie Auxiliatrice d'Almagro (quartier de Buenos Aires): concélébration pour la Famille Salésienne de la capitale, présidée par le Recteur Majeur. Profession religieuse de Salésiens, de Filles de Marie Auxiliatrice, de Volontaires de Don Bosco; « promesses » d'une trentaine de Coopérateurs. Souper de famille et « mot du soir » du Recteur Majeur.

**Mercredi 17-11.** Le soir, au Théâtre Colón (le plus grand théâtre lyrique de l'Amérique Latine, devenu... petit pour la circonstance): hommage officiel de la Nation Argentine à l'Oeuvre Salésienne. Les plus hautes autorités civiles et ecclésiastiques sont présentes. Sur la scène, 250 jeunes chanteurs des oeuvres salésiennes de Buenos Aires. L'orchestre de Colón, ordinairement dirigé par les meilleures « baguettes » du monde, est sous les ordres d'un maestro salésien. Discours officiels et, comme clôture, l'Alleluia de Haendel chanté par le chœur.

**Judi 18-11.** Visite du Recteur Majeur au Président de la République Argentine. Interview hors programme donné aux jeunes Salésiens de la Capitale.

**Vendredi 19-11.** Retour à Rome.

### *Les impressions du Recteur Majeur*

Le meilleur commentaire des célébrations argentines pourra être trouvé dans les paroles du Recteur Majeur lui-même, qui a été au centre de ces événements. De retour à Rome, Don Ricceri a rendu compte de ses impressions aux confrères de la Maison Générale, dans une conversation familiale.

Après avoir rappelé la célèbre phrase: « *L'Argentine est la seconde patrie de Don Bosco* », il a poursuivi: « Je pensais que ce n'était qu'une belle phrase, bien trouvée; j'ai dû constater maintenant que l'Argentine est réellement devenue la terre de Don Bosco. Don Bosco et les Salésiens se sont incarnés en Argentine, ils sont devenus argen-

tins parmi les argentins. Les argentins considèrent Don Bosco comme une chose à eux ».

Entre autres choses — a-t-il poursuivi — « les 25% du clergé argentin sont formés de Salésiens. Dans le Sud du pays, n'importe quel « padre » est considéré comme salésien par les gens. Il n'est pas pensable, pour ces populations, qu'il ne soit pas un Salésien: depuis des dizaines d'années, peut-on dire, ils n'ont connu que des Salésiens ».

Don Ricceri a souligné la joie de ces journées: « *Des journées de fête*, de fêtes substantielles parce que préparées spirituellement. Une organisation à... l'allemande, qui venait de loin (un an de travail), qui a intéressé tout le monde.

« Ce fut une *fête populaire*, avec une large participation du peuple. Non pas provoquée, mais tout simplement freinée: partout où l'on allait, j'ai vu qu'il n'y avait jamais de place suffisante pour tout le monde.

« Une *fête de jeunes*. Que de jeunes! Des milliers, et tous des jeunes de nos oeuvres. Il y a treize oeuvres salésiennes dans la seule ville de Buenos Aires. Et ce sont eux, les jeunes, qui ont été les héros au Théâtre Colón.

« Une *fête nationale*. Les autorités présentes ont vraiment représenté le peuple, les sentiments du peuple. Et la plus heureuse de tous ce fut la Dame du Président argentin, ancienne élève des Filles de Marie Auxiliatrice.

« Une *fête de la Famille Salésienne*. Toutes les branches de notre Famille ont collaboré, avec passion, pour préparer les festivités. Et puis, le 16 novembre, à Buenos Aires, une concélébration qui a duré deux heures: une moitié de l'église occupée par les aubes blanches des prêtres concélébrants, et l'autre moitié par le noir des vêtements des Soeurs.

« Une *fête aussi des jeunes Salésiens*. Le dernier jour devait être pour moi un jour de repos, mais eux sont venus: soixante-dix environ, des confrères en formation, des novices et de jeunes postulants. Ce fut une longue interview. Comme ils sont différents des jeunes même d'il y a quatre ou cinq ans seulement! Le nombre des vocations augmente. Ils cherchent vraiment Don Bosco. Ils veulent le connaître à fond. Ils l'aiment. Ils aiment les choses salésiennes. Ils sont ouverts, et justement exigeants à notre égard.

« Ce furent aussi des *journées d'espérance*. On constate, après les crises récentes, qu'une vie nouvelle est en train de commencer. Les Salésiens âgés qui saisissent les signes du changement le disent aussi: nous nous sentons renouvelés, nous voyons l'avenir avec une nouvelle confiance. Nos jeunes d'aujourd'hui sont une garantie ».

Ce sont là les impressions du Recteur Majeur, dans une conversation qui a été librement résumée ici.

## 2. Clôture du Centenaire à Turin

La clôture du « Centenaire des Missions Salésiennes » à Turin-Valdocco a eu lieu le dimanche 7-11-1976, en présence du Recteur Majeur, de don Tohill et d'autres supérieurs. Deux manifestations ont caractérisé la journée: la cérémonie d'adieu aux missionnaires partants, et une séance académique dans la salle du théâtre.

La *cérémonie d'adieu* a eu lieu, l'après-midi, dans une Basilique de Marie Auxiliatrice remplie de membres de la Famille Salésienne et d'amis de l'oeuvre de Don Bosco. Autour des nouveaux missionnaires étaient particulièrement nombreux les parents et amis venus même de loin. La cérémonie, simple et touchante, s'est déroulée au cours de la concélébration solennelle présidée par le Recteur Majeur. La présence de trois jeunes Coopérateurs laïcs parmi les missionnaires partants a été significative.

Dans la soirée, dans la salle du théâtre, a eu lieu la *séance académique en l'honneur des missionnaires*. On a projeté, en avant-première, le film documentaire « Un songe, cent ans après », tourné aujourd'hui dans les lieux mêmes que Don Bosco « a vus » et décrits, il y a un siècle. On a également procédé à la remise des récompenses aux garçons qui ont été les vainqueurs au concours « Missions salésiennes: année centenaire » organisé par les Coopérateurs pour les écoliers d'Italie.

Deux manifestations musicales ont souligné, à Turin, la clôture du Centenaire. Tout d'abord, une série de trois concerts d'orgues, exécutés durant le mois de novembre dans la nouvelle église de l'Université Pontificale Salésienne, Annexe de Turin-Crocetta: les morceaux, confiés à des « maestri » de valeur, étaient extraits du répertoire classique et du répertoire salésien.

Le 23 décembre, dans l'Auditorium turinois de la Radio-Télévision Italienne, a eu lieu, en première absolue, l'exécution d'une « cantate-oratorio pour chœurs et orchestre » composée par le maestro Alberto Pizzini, coopérateur salésien, pour célébrer le centenaire de nos Missions. La même cantate est aussi dans les programmes de la Radio-Télévision Italienne pour le mois de janvier 1977.

A ces sobres mentions concernant Turin il n'est malheureusement pas possible de faire suivre, même brièvement, un compte-rendu de tout ce qui s'est fait en même temps — et moins encore durant le cours de l'année centenaire — dans les différentes Provinces et maisons: ce serait trop long. Il est réconfortant de constater que partout les amis de Don Bosco et les autorités ont souligné, par une participation souvent plébiscitaire, les très nombreuses célébrations qui ont été organisées un peu partout dans nos maisons.

### **3. Les données concernant la 106e Expédition missionnaire salésienne**

L'Expédition missionnaire salésienne de l'année 1976 (la 106e de la longue série commencée par Don Bosco, il y a un siècle), comprend 53 nouveaux missionnaires, dont:

- 22 prêtres;
- 16 futurs prêtres;
- 12 coadjuteurs;
- 3 Coopérateurs laïcs.

*Age moyen:* 34 ans. Le plus jeune: 19 ans; le plus âgé: 62 ans.

*Les pays d'origine.* Les 53 missionnaires proviennent:

- 13 de l'Italie;
- 10 de la Pologne;
- 7 de l'Espagne;
- 4 respectivement de l'Irlande et de l'Inde;
- 3 de la France;
- 2 respectivement du Brésil, du Portugal et des Etats-Unis;

1 de Belgique, de Tchécoslovaquie, d'El Salvador, des Philippines, de l'Allemagne occidentale, de la République Sud-Africaine.

*Les Provinces d'origine.* Les nouveaux missionnaires proviennent:

- 8 de la Province de Łódz;
- 5 de la Province Irlandaise;
- 4 de la Provinciale Centrale;
- 3 de Madras;

2 respectivement des Provinces italiennes Lombarde, Méridionale et Subalpine: espagnoles de Bilbao, Léon et Valencia; françaises de Lyon et de Paris, portugaise et de São Paulo;

1 missionnaire respectivement des Provinces: Australienne, de Barcelone, de Belgique-Nord, de Bombay, d'Amérique Centrale, des Philippines, de Krakow, de New Rochelle, San Francisco et de Venise Saint-Marc.

*Les pays de destination.* Les missionnaires se sont rendus:

27 en Amérique Latine, 15 en Afrique, 9 en Asie (deux attendent encore leur destination).

D'après les nations:

- 8 au Brésil;
- 4 respectivement dans les Antilles, l'Argentine, la Bolivie, l'Inde et la République Sud-africaine;
- 3 au Gabon et au Zaïre;
- 2 en Colombie, Equateur, Philippines, Macau, Maroc et Paraguay;
- 1 respectivement en Egypte, Lybie, Swaziland, Thaïlande et Vénézuéla.

#### **4. Séminaire d'étude sur l'apostolat de périphérie**

Du 19 au 24 février 1977 se tiendra, au Salesianum de Rome, un « séminaire d'étude » sur l'apostolat salésien dans les périphéries (bidonvilles, favelas, slums).

Pas plus d'un confrère par Province ne pourra prendre part à l'initiative, qui s'inscrit dans le cadre du Centenaire des Missions salésiennes. Et précisément — comme le Recteur Majeur l'a proposé dans une communication aux Provinciaux — uniquement des confrères qui soient « réellement engagés dans ce genre d'apostolat, capables d'en présenter les expériences dans la rencontre de Rome, et de reporter dans leur Province une plus grande conscience et une sensibilisation apostolique ».

Les travaux du séminaire se dérouleront à travers l'exposé des expériences, la réflexion de groupe, et l'apport des experts.

Le but de ces journées d'étude est double. Tout d'abord pour les participants: les porter à analyser et à confronter les expériences en cours, à étudier les causes de la non-adaptation et de la marginalisation, à rechercher les critères et les méthodologies d'intervention en vue d'une promotion humaine et chrétienne, à préciser la signification de la présence salésienne en ce secteur. En second lieu, et de façon plus large, sensibiliser la Famille de Don Bosco sur cette forme d'apostolat typiquement salésien.

## **5. Demande de relations sur le Centenaire**

Aux mois de novembre dernier, le Dicastère des Missions a demandé aux Provinciaux un compte-rendu détaillé, et accompagné d'une documentation photographique, sur les différentes initiatives qui ont été réalisées durant l'année centenaire des Missions salésiennes.

La lettre envoyée par Don Tohill aux Provinciaux se trouve reportée plus loin dans la section « Documents » (page ...).

## **6. « Solidarité fraternelle » a dépassé le demi-milliard de lires**

Avec les dernières offrandes parvenues et enregistrées dans ce « 21e Rapport », le total des sommes envoyées par les confrères pour la « Solidarité fraternelle » a dépassé le demi-milliard de lires. L'initiative continue donc à trouver compréhension et adhésion de la part des confrères.

« Solidarité fraternelle » avait été proposée, il y a plus de huit ans, par le Recteur Majeur, comme corollaire pratique à sa « Lettre

sur la pauvreté » (novembre 1968), et sa raison d'être est due au fait qu'il y « beaucoup de nos oeuvres dans le besoin », qui souvent « manquent des moyens primordiaux de vie, au point que les confrères non seulement vivent dans des conditions d'extrême pauvreté, mais doivent se résigner à une paralysie d'une grande partie de leur action tant sociale qu'apostolique précisément par manque de moyens ».

Aider ces oeuvres et ces confrères — précisait Don Ricceri (Actes du Conseil n. 256, p. 6) — devient « un devoir à la fois de justice et de charité fraternelle ». Et comment aider? « Les fruits de cette solidarité devront provenir de chacun de nous comme personne, et de nous comme communautés ... de notre pauvreté vécue plus généreusement, d'une administration plus vigilante et attentive, de certains renoncements à plusieurs choses superflues et inopportunes. ».

La crise économique qui, ces années-ci, afflige de vastes régions du monde, a certainement aggravé le malaise de beaucoup de confrères et de beaucoup de leurs oeuvres. Le prochain Carême pourrait être pour nos communautés une occasion pour collaborer généreusement à la « Solidarité fraternelle ».

a) PROVINCE D'OÙ SONT PARVENUES LES OFFRANDES

AMERIQUE

Amérique Centrale	Lires	2.000.000
Etats-Unis, San Francisco		4.000.000

EUROPE

Allemagne-Cologne		13.400.000
Italie, Méridionale		1.461.000
Italie, Subalpine		3.818.000
Italie, Vénitienne Saint-Marc		4.385.000
Portugal		860.000
Espagne, Valencia		1.813.000

<i>Total des offrandes parvenues entre le 10 septembre et le 11 novembre 1976</i>		31.737.000
---	--	------------

<i>Fonds de caisse précédent</i>		4.387
----------------------------------	--	-------

<i>Somme disponible au 11 novembre 1976</i>		<u>31.741.387</u>
---	--	-------------------

b) DISTRIBUTION DES SOMMES REÇUES

AFRIQUE

Afrique Centrale: de Cologne pour la formation des jeunes Zaïrois 13.400.000

AMERIQUE

Antilles: bourse pour Cours Formation permanente 500.000  
Argentine, Buenos Aires; bourse pour C.F.P. 500.000  
Argentine, Bahía Blanca: bourse pour C.F.P. 1.000.000  
Argentine, Bahía Blanca: à Mgr Moure (de la Vénitienne Saint-Marc) 500.000  
Argentine, Bahía Blanca: Comodoro Rivadavia, pour le programme Radio Cemipasa 400.000  
Argentine, Córdoba: pour l'Oeuvre sociale San Antonio 1.000.000  
Argentine, Rosario: bourse pour Cours Formation permanente 500.000  
Bolivie: bourse pour le C.F.P. 500.000  
Brésil, Belo Horizonte: pour l'oeuvre sociale « Vigilantes Mirins » 2.000.000  
Brésil, Campo Grande: une bourse pour le C.F.P. 500.000  
Brésil, Porto Alegre: une bourse pour le C.F.P. 500.000  
Amérique Centrale: une bourse pour le C.F.P. 1.000.000  
Colombie, Bogotá: une bourse pour le C.F.P. 500.000  
Colombie, Ariari: une bourse pour le C.F.P. 500.000  
Colombie, Medellin: une bourse pour le C.F.P. 500.000  
Equateur: une bourse pour le C.F.P. 500.000  
Mexique, Messico: une bourse pour le C.F.P. 500.000  
Paraguay: une bourse pour le C.F.P. 500.000  
Uruguay: une bourse pour le C.F.P. 500.000  
Uruguay: expédition de matériel pour un missionnaire 300.000

ASIE

Corée: une bourse pour le C.F.P.	500.000
Inde, Calcutta: une bourse pour le C.F.P.	500.000
Inde, Madras: une bourse pour le C.F.P.	500.000
Inde, Madras: pour les jeunes handicapés et orphelins à Mangalagiri	1.600.000
Inde, Tura: pour un Centre de jeunes	1.000.000
Thaïlande: pour une bourse au Cours de Formation Permanente	500.000

EUROPE

Italie, Centrale: pour les travaux de restauration de l'église de Castelnuovo Don Bosco	1.000.000
---	-----------

<i>Total des sommes distribuées entre le 10 septembre et le 11 novembre 1976</i>	31.700.000
<i>Reste en caisse</i>	41.387
<i>Total en liras</i>	<u>31.741.387</u>

c) MOUVEMENT GÉNÉRAL DE LA « SOLIDARITÉ FRATERNELLE »  
« SOLIDARITÉ FRATERNELLE »

<i>Sommes parvenues au 11 novembre 1976</i>	502.967.901
<i>Sommes distribuées à la même date</i>	502.926.514
<i>Reste en caisse</i>	<u>41.387</u>

## 6. ACTIVITES DU CONSEIL SUPERIEUR ET INITIATIVES D'INTERET GENERAL

---

L'automne 1976 a vu le Recteur Majeur et son Conseil engagés dans des initiatives variées à Rome et dans les diverses parties du monde salésien.

En particulier, le *Recteur Majeur* a assisté à la clôture du « Centenaire des Missions salésiennes » à Turin d'abord, en Argentine ensuite (cfr. à la page... ).

DON EGIDIO VIGANÓ a accompli une longue visite aux maisons de formation de l'Amérique Latine, rencontrant des Provinciaux, des Directeurs et de nombreux responsables de la Formation salésienne, aux divers échelons, soit initiale, soit permanente, Les étapes de son voyage ont été: le Mexique, l'Amérique Centrale, la Colombie (Medellín et Bogotá), le Pérou, la Bolivie et le Chili. Dans ce dernier pays, il a aussi rencontré les responsables et les jeunes du « Mouvement salésien des jeunes », et — aidé par don Joseph Aubry — il a présidé une « Semaine de spiritualité » à laquelle ont pris part 160 Salésiens et Filles de Marie Auxiliatrice.

DON GIOVANNI DHO a, lui aussi, accompli une longue visite en Amérique Latine. Avant de partir, il a présidé au Salesianum de Rome une « Rencontre d'étude et de réflexion » pour le personnel des maisons d'orientation des vocations d'Italie; il s'est rendu ensuite en Argentine, Uruguay, Paraguay, Brésil, Chili, Pérou, Vénézuéla et Antilles. Il a rencontré, dans ce pays, les différentes catégories de responsables de la Pastorale des jeunes et des vocations, qui travaillent dans les juvénats et les maisons d'orientations des vocations, dans les mouvements salésiens de jeunes, dans les centres de jeunes, dans les centres psycho-pédagogiques d'orientation, etc. Dans la région de La Plata, il a aussi présidé la Commission de Pastorale des Jeunes, et celle des Vocations.

DON GIOVANNI RAINERI a été engagé dans diverses initiatives de son dicastère: il a présidé tout d'abord les « Journées de la Famille Salésienne » qui ont eu lieu dans trois Provinces de l'Espagne; puis au « Congrès Mondial des Coopérateurs Salésiens » et au « Congrès européen des Jeunes Coopérateurs » (cfr. page ... ); en décembre au « Congrès panasiatique-australien des Anciens Elèves » (cfr. page ... ). En décembre aussi, il a visité différentes Provinces de l'Asie, en prenant contact avec les responsables de la Pastorale des adultes (paroisses, Coopérateurs, Anciens Elèves, VDB...). Pour janvier, il a inscrit à son programme un cours pour les salésiens chargés de ministère paroissial et des visites en Yougoslavie et en Espagne.

DON BERNARD TOHILL a continué, avec son dicastère, le travail d'animation du « Centenaire des Missions »: il était présent à sa clôture à Turin et à Varsovie. Depuis la mi-novembre, il est en visite dans les missions de l'Asie, avec des étapes à Calcutta, Rangoon (Birmanie), Djakarta (Indonésie), Hong-Kong, Tawan et Philippines. Il passera ensuite en Corée, au Japon, en Thaïlande et de nouveau dans l'Inde.

### *Les Conseillers Régionaux*

Les Conseillers régionaux ont quitté Rome à la mi-octobre pour une longue période de visites à leurs Régions.

DON LUIGI FIORA est en train d'accomplir la visite canonique aux Provinces sicilienne et subalpine. Dans son calendrier figurent, en outre: la « Conférence des Provinciaux d'Italie et du Moyen-Orient », le « Cours pour les Directeurs nommés récemment », et sept Commissions nationales pour les divers secteurs (paroisses, Anciens Elèves, Coopérateurs, etc.).

DON JOSÉ HENRIQUEZ a accompli la visite extraordinaire aux Provinces de l'Equateur et de l'Amérique Centrale; il a, à son programme, des visites au Pérou, au Chili, en Bolivie et au Vénézuéla; ensuite la visite extraordinaire à la Province de Bogotá.

DON ANTONIO MÉLIDA est en train de faire la visite extraordi-

naire à la Province de Valencia, plus les rencontres habituelles de secteur.

DON JAN TER SCHURE, après un rapide contact avec les confrères de France, de Belgique et de Yougoslavie, a accompli la visite canonique à l'Autriche, et il se trouve actuellement dans la Province de l'Afrique Centrale.

DON JUAN EDMONDO VECCHI, déjà parti de Rome au mois d'août, a accompli la visite extraordinaire aux Provinces du Paraguay et de l'Argentine Bahia Blanca. En Argentine toujours, il a pris part, aux côtés du Recteurs Majeur, aux célébrations finales du « Centenaire des Missions », et il a, à son programme, la visite à la Province de La Plata.

Quant à DON GEORGE WILLIAMS, qui a une Région qui s'étend sur tous les cinq continents, il a visité les Etats-Unis, puis l'Inde, et il se trouve actuellement dans la Province de Hong Kong.

Cette longue période des visites des Régionaux se poursuivra jusqu'au 15 avril. Le Conseil Supérieur se retrouvera alors au complet à Rome pour examiner les relations sur les visites faites, et pour pourvoir aux dernières mises au point en vue du prochain 21e Chapitre Général.

## 7. DOCUMENTS

---

### **Demande de relations sur les célébrations du Centenaire des Missions**

*En date du 1-11-1976, le Conseiller général pour les Missions, don Bernard Tobill, a envoyé la lettre suivante aux Provinciaux.*

Bien cher Père Provincial.

Dans le dernier numéro (284) des Actes du Conseil Supérieur, on lit à la page 662: « De plusieurs Provinces arrivent au Dicastère des Missions de réconfortantes nouvelles sur les initiatives réalisées ou en programme pour célébrer le Centenaire des Missions salésiennes. Pour en avoir un tableau complet, les Provinciaux seront invités à fournir au Dicastère un compte rendu de ces manifestations et des initiatives lancées durant l'année ».

L'année Centenaire va vers sa fin, et voici qu'au nom du Recteur Majeur, je vous invite à nous faire parvenir, d'ici au mois de janvier 1977, une relation complète de ce qu'on a pu faire, à l'échelon de la Province et aussi à celui des Maisons, pour rappeler le Centenaire et pour intensifier l'animation missionnaire.

Dans les relations qui nous sont déjà parvenues de certaines Maisons et Provinces, nous voyons qu'elles ont développé des initiatives, comme les suivantes, que je présente à titre d'exemple pour la relation:

- célébrations liturgiques;
- commémorations civiles;
- initiatives pastorales et missionnaires;
- expositions;
- concours et compétitions de différents genres;
- collectes et quêtes pour les Missions;

- édition de livres, opuscules, feuillets, dépliants, etc.;
- films et diapositives;
- programmes radiophoniques et télévisés...

Ces relations seront accompagnées, autant que possible, d'une bonne documentation avec photos, exemplaires de programmes imprimés, données statistiques, noms de personnages importants, etc., présents soit aux cérémonies religieuses et aux commémorations civiles, soit aux programmes radiophoniques, etc.

Je vous prie de confier à un confrère le rassemblement et la rédaction de ces informations et de nous les envoyer avec une certaine hâte. Nous ne voudrions pas perdre un matériel qui a une valeur historique de grande importance.

Je vous remercie bien cordialement pour ce que vous ferez afin que nous puissions préparer un dossier complet sur un évènement si important et unique.

BERNARD TOHILL

*Conseiller pour les Missions*

## 9. MAGISTERE PONTIFICAL

---

### Un peuple de coopérateurs

*Le 3-11-1976, Paul VI a reçu en audience spéciale les trois mille personnes de la Famille Salésienne rassemblées à Saint-Pierre, à l'occasion du « Congrès Mondial des Coopérateurs Salésiens ». Dans son discours, le Pape a notablement amplifié le texte officiel (paru le lendemain dans « L'Osservatore Romano ») avec beaucoup d'ajouts qui lui ont été inspirés par son habituelle cordialité envers les Fils de Don Bosco. Voici, en entier, ses paroles, telles qu'il a été possible de les recueillir par le magnétophone.*

L'audience de ce matin. Nous remplit d'une grande joie, bien que ce soit pour un bref instant. Mais un instant tout entier et uniquement pour vous! (applaudissements). Pour vous, Coopérateurs salésiens, venus de toutes les parties du monde.

Nous devrions parler les langues de vous tous, pour nous faire comprendre. Mais nous pensons que le coeur ouvert et l'âme des Coopérateurs salésiens sauront comprendre, et traduire ensuite notre parole dans leurs langues respectives.

Nous saluons avec vous le Recteur Majeur de la Société Salésienne, don Louis Ricceri (*applaudissements*) qui, avec ses très méritants religieux, avec ses confrères, avec tous ceux qui le suivent et le soutiennent, peut se montrer fier de la vitalité, de la dimension, de l'efficacité de la famille spirituelle que vous formez, recueillant l'héritage et les consignes de saint Jean Bosco.

Et nous saluons en vous toutes les Associations que vous représentez à nos yeux, avec les paroles de saint Paul: « Gaudium meum, et corona mea »! Nous nous sentons réellement entouré par une famille, par une grande multitude qui vit dans l'unité et goûte la fraternité chrétienne.

Vous vous aimez bien entre vous? « Oui! » (*appl.*).

Vous êtes contents d'être Coopérateurs Salésiens? « Oui! » (*appl.*).

Et vous aimez bien Don Bosco? « Oui! » (*appl.*).

Et Don Bosco Nous autorise à vous faire une autre demande: « Et le Pape, vous l'aimez bien »? « Oui! » (*appl.*).

Très chers Fils, nous savons que vous êtes réunis ici à l'occasion du Centenaire de l'approbation pontificale de votre grande Association, qui a été accordée par notre Prédécesseur Pie IX de vénérée mémoire.

Vous connaissez l'histoire de votre grande famille des Coopérateurs. Bien qu'en évoquant le titre, Nous sentons derrière vous toute une grande activité, toute une grande masse, mais pas une masse informe, une multitude, voudrions-Nous dire: un peuple de Coopérateurs.

Et nous sommes heureux de pouvoir vous accueillir maintenant que vous êtes parvenus à un tel but désiré, après cent ans! Si l'existence de votre institution est déjà longue et féconde, nous désirons vous encourager, au nom du Seigneur, à marcher de l'avant sur la voie que la volonté de Dieu vous donne encore à parcourir, suivant l'impulsion de votre saint Fondateur. Nous vous exhortons en même temps à conserver l'enthousiasme de votre vie chrétienne et salésienne, vous donnant l'assurance que l'Eglise est avec vous, parce que vous êtes avec l'Eglise (*appl.*).

Nous voudrions faire, en ce moment, un tour d'horizon pour regarder autour de Nous et voir où sont les Salésiens dans l'Eglise. Vous êtes dans tous les continents où l'Eglise est répandue. Vous avez pris les dimensions de l'Eglise elle-même. Et nous connaissons — et nous devons vraiment vous l'assurer — le bien que votre Famille Salésienne rend à l'Eglise et à l'humanité. C'est donc à une grande institution que vous êtes inscrits. Et votre définition — coopérateurs — acquiert son véritable sens: vous êtes solidaires, vous êtes des amis, vous êtes de la famille, vous avez ce que nous devrions désirer de tant d'autres institutions ecclésiastiques, à savoir, la continuité.

Nous savons que vous êtes presque tous des anciens élèves des Salésiens. Et cette fidélité à votre racine éducative, pédagogique, professionnelle, etc. est une des preuves que la Famille Salésienne apporte vraiment une contribution d'exemples et d'oeuvres incalculablement précieuse.

Au nom du Christ — que Nous représentons humblement mais avec plénitude de charge — nous voudrions dire: merci à toute la

Famille Salésienne! (*appl.*). Et particulièrement, parmi vous, aux nombreux délégués au Congrès Mondial des Coopérateurs Salésiens, représentant — vous le savez bien — plus de 560 « Centres » de 40 pays (vous êtes comme une espèce de « Société des Nations »...), ainsi qu'au groupe des Jeunes Coopérateurs réunis pour leur premier Congrès Européen (*appl.*).

Nous découvrons en vous des forces vives et généreuses au service de l'Eglise Universelle et des Eglises locales, dans un esprit d'authentique témoignage chrétien et pour le développement spirituel, moral et humain de la société. Sachez que nous comptons sur vous et sur votre coopération, que nous comptons sur vous.

Vous pourriez dire: « Le Pape ne nous connaît pas... Que sait-il de nous? ». Eh bien! réunis comme vous êtes dans votre ensemble qui vous rassemble en unité autour de la figure de Don Bosco, nous vous connaissons tous; et de tous nous demandons nous-mêmes la coopération. Ce n'est pas seulement le Recteur Majeur qui demande: « soyez des coopérateurs de notre Famille Salésienne! »; je me joins à lui et je vous dis au nom du Christ: « Soyez avec nous, coopérez, travaillez ainsi! ». Car vous êtes engagés dans une formule qu'il vaut vraiment la peine de faire sienne et qui donne certainement la garantie de la récompense divine.

Et sachez (ceci Nous le disons, Nous ne pouvons pas le taire), sachez qu'il y a un certain degré de parenté que Nous pouvons avoir avec vous. Nous avons eu cousin, qui nous était très cher, qui a été 27 ans à Macau dans votre mission de l'ancienne Chine, et puis il est allé au Brésil. Et il est mort à l'improviste, encore jeune, tout plein de vie et très enthousiaste de son appartenance à la Famille Salésienne. Et je ne parle pas ensuite d'autres relations personnelles qui me lient aussi à votre Famille...

Je vous répète encore ma satisfaction d'être parmi vous. Et je vous invite à aller de l'avant, à être fidèles, à multiplier votre activité, à être récompensés, je dirais, de la joie même qui doit être dans votre coeur en vous sachant coopérateurs de cette grande entreprise civile, religieuse, missionnaire, qu'est la Famille de saint Jean Bosco.

Nous vous disons tout cela avec les paroles que saint Paul disait dans une des ses lettres aux Colossiens: « Ceux-ci travaillent avec moi pour le Royaume de Dieu; ils m'ont été une consolation! ».

Merci, mes Fils.

Et maintenant, pour vous fortifier dans vos engagements ecclésiastiques et civils, et pour invoquer sur votre mission l'assistance féconde du Seigneur, Nous vous donnons cordialement Notre Bénédiction Apostolique à vous tous, aux émérites Responsables de votre Association, et tout particulièrement au cher et vénéré Recteur Majeur et à la Société Salésienne toute entière.

## 10. NECROLOGE

---

### *P. Joseph Aguilar*

\* à Tamára de Campos, Palencia (Espagne) le 18-4-1898, † à Bilbao (Espagne) le 13-4-1976, à 78 ans, après 59 ans de profession religieuse et 51 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 7 ans.

Très attaché à la Congrégation, il a passé ses premières années de vie salésienne dans les Antilles, où il fut ordonné prêtre et où il a travaillé sans s'épargner. Rentré en Espagne, il a surtout travaillé activement à Bilbao, Burceña et Ciudad Real. Ses caractéristiques marquées étaient l'amour pour Marie Auxiliatrice (dont il a propagé la dévotion dans toute la province de Ciudad Real), l'observance exacte, responsable et ponctuelle de ses devoirs, la vénération envers Don Bosco, la disponibilité totale vis-à-vis des supérieurs.

### *P. Jean Barbieri*

\* à Olgia, Novara (Italie) le 16-10-1900, † à Bethléem (Palestine), le 20-10-1976, à 76 ans, après 50 ans de profession religieuse et 41 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 11 ans.

Agé d'un peu plus de vingt ans, il est entré dans le jувénat de Penango d'abord, et d'Ívrea ensuite. Il est parti pour le Moyen-Orient en 1925 et y est resté plus de 50 ans. Il a occupé des postes de responsabilité et d'engagement en des moments particulièrement difficiles. Il a su surmonter les dures épreuves de la vie au moyen de la prière, de l'humble obéissance et d'un grand amour de Dieu et des frères. Beaucoup, surtout des prêtres et des religieux, ont bénéficié de sa direction spirituelle austère, mais équilibrée et sage. Il laisse un souvenir de religieux à l'apparence humble et modeste, mais de vertu robuste et généreuse, capable des plus grands sacrifices.

### *Mr. Edouard Basso*

\* à Pornassio, Imperia (Italie) le 9-2-1907, † à Alassio, Savona (Italie), le 2-10-1976, à 69 ans, après 41 de profession religieuse.

Salésien très intègre, au caractère austère et tenace (hérité de sa chère terre de Ligurie), il a aimé et servi avec une inlassable générosité et une

exemplaire fidélité Don Bosco et la Congrégation Salésienne. Il a mis à profit son habilité de maître-tailleur dans divers Instituts; dernièrement, dans la maison d'Alasio — toujours exemplairement observant et riche de spiritualité — il se consacra au service humble, mais fort apprécié, de l'église publique. Une longue et douloureuse maladie a lentement consumé son état physique mais a affiné son esprit.

*P. Louis Beccuti*

\* à Serralunga di Crea, Alexandrie (Italie) le 15-3-1886, † à Monte-Ortone, Padoue (Italie), le 17-7-1976, à 90 ans, après 61 ans de profession religieuse et 67 de sacerdoce.

Pionnier missionnaire à Magallanes (Terre de Feu), professeur de théologie, secrétaire de don Ricaldone pour les missions. C'était un homme actif et dynamique, d'un grand talent, d'une mémoire extraordinaire et d'une intelligence pénétrante: des qualités qu'il a plainement exploitées tant dans l'activité pastorale que comme professeur de théologie. Compétent et sûr, il enseignait — comme on a dit — « *tamquam auctoritatem habens* ». Il a prêché des centaines de retraites et il a prêté toute sa vie au ministère de la confession. Et quand par suite de l'âge il a dû réduire son travail, il a intensifié ce service éminemment sacerdotal et salésien.

*P. Joachim Brunori*

\* à Mordano, Bologne (Italie) le 13-3-1890, † à Florence (Italie), le 19-9-1976, à 86 ans, après 67 ans de profession religieuse et 53 de sacerdoce.

Le P. Joachim fut un « caractère violent », mais seulement en public: comme si c'était un devoir pour lui de se montrer ainsi. En privé, c'était un homme aimable et fin. En chaque circonstance, un interlocuteur très subtil. Il a conservé ce naturel indompté jusqu'à la fin de sa vie, conservant les caractéristiques de l'antagoniste né pour tenir tête à tout le monde, avec une vivacité d'esprit qui le rendait intéressant, original, sans pareil. Sur ces qualités humaines, éclairées par une intelligence très lucide, il a greffé les qualités du religieux salésien fidèle, ouvert, actif, et celles non moins brillantes du prêtre attaché à l'Eglise et conscient de sa propre dignité. La mort l'a frappé, conoilié et serein, après 53 longues années de sacerdoce et 67 de vie salésienne.

*P. Emmanuel Caamaño*

\* à Bustavalle, Maceda, Orense (Espagne) le 2-4-1896, † à Salamanque (Espagne) le 28-5-1976, à 80 ans, après 62 ans de profession religieuse et 52 de sacerdoce.

Animé d'un esprit exemplaire de travail, il passait des heures et des heures à faire la classe, et il les prolongeait dans les récréations pour aider les élèves les plus lents: il faisait l'infirmier; c'était un confesseur infatigable... Et tout cela avec gaieté et sérénité. Il avait une conversation très savoureuse, qu'il assaisonnait de conseils et de comparaisons sympathiques et inoubliables. Ce fut un homme de foi inébranlable et d'amour sans réserves pour la Congrégation.

*Mr. Calogero Centanni*

\* à Alia, Palerme (Italie) le 7-6-1911, † à Palerme (Italie), le 20-10-1976, à 65 ans, après 35 ans de profession religieuse.

Jusqu'à 28 ans il fit le métier d'agriculteur pour aider son père et sa famille. Il réalisa ensuite son désir d'embrasser la vie religieuse parmi les fils de Don Bosco, où se trouvait déjà son frère cadet. Après sa profession, il fut l'adjoint de l'économe dans plusieurs de nos maisons, montrant qu'il possédait d'excellentes qualités de gestion, une piété exemplaire, un amour généreux du travail. Assailli d'un mal sans remède, il s'est éteint sereinement, assisté par son frère, le Père Louis.

*Mr. Gumersindo Cid*

\* à Coirá, Orense (Espagne) le 15-8-1893, † à Shillong (Inde), le 22-9-1976, à 83 ans, après 63 ans de profession religieuse et 46 de travail missionnaire en Inde.

Une époque s'est achevée avec la mort de M. Gumersindo Cid, le dernier survivant du groupe héroïque des Salésiens qui mit les pieds sur les collines Khasi du Nord-Est de l'Inde, le 13 janvier 1922 sous la conduite de Mgr Mathias. Il a su trouver sa réalisation totale dans n'importe quel travail que lui réservait l'obéissance religieuse. A l'enthousiasme juvénile qui le caractérisait, il unissait un optimisme contagieux, une activité infatigable et un zèle incontentable. Il a aimé les jeunes avec l'amour de Don Bosco. Il a été un excellent Coadjuteur salésien, sans complexes ou retours sur sa vocation. Il a vécu heureux: heureux d'être salésien, heureux d'avoir été appelé aux Missions, heureux aussi de souffrir, dans sa maladie, par amour de Dieu.

*Mr. Jean Cipriano*

\* à Merì, Messine (Italie), le 2-11-1914, † à Messine, le 21-11-1976, à 62 ans, après 35 ans de profession religieuse.

Ouvrier dans son pays natal dans le secteur du bâtiment, il a quitté le travail pour le Noviciat à Villa Moglia. Il rentra en Sicile, et renonçant après quelque temps aux études en vue du sacerdoce, il passa parmi les Coadjuteurs. Il a toujours manifesté de la générosité, de l'ardeur au travail et de la capacité dans les différentes charges de nos maisons. Une section de la Librairie de la Doctrine Chrétienne (LDC) ayant été ouverte à Messine, en 1959, il devint un organisateur soigneux de cette activité de librairie, la portant à un développement remarquable dans toute la région. Une attaque d'embolie l'a conduit à la récompense éternelle, après quelques jours de souffrance.

*P. Louis Conde*

\* à Portela-Allariz, Orense (Espagne), le 14-3-1881, † à Madrid (Espagne), le 12-8-1976, à 95 ans, après 74 ans de profession religieuse et 66 de sacerdoce.

Fidélité dans la vie religieuse et générosité dans le service pastoral, ont été les caractéristiques de sa longue existence. Il a été un directeur d'âmes apprécié. Il remplissait ses devoirs de curé, d'aumônier militaire, de professeur, d'économiste, en se prodiguant en mille initiatives auxquelles il savait mettre la main. Il s'est appliqué spécialement pour l'entretien des vocations. D'une austérité et d'une simplicité exemplaires, ouvert aux temps nouveaux, il savait être souple dans les choses variables, afin de conserver l'essentiel. Accueillant, affectueux et compréhensif, il a toujours su pardonner généreusement.

*P. Vincent Conti*

\* à Turin (Italie), le 31-8-1912, † à Ivrea, Turin (Italie), le 25-10-1976, à 64 ans, après 48 ans de profession religieuse et 39 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 4 ans.

De famille nombreuse et très liée à Don Bosco, il passa des maisons du Valdocco et de Penango au Noviciat de Villa Moglia. Sujet à un épuisement nerveux depuis l'époque de ses études de théologie, il a su puiser dans la piété profonde et la vocation salésienne, vécue avec authenticité, la force de réagir contre la fragilité de sa santé. Il a réussi à cacher sa souffrance intérieure, en demeurant en contact continu avec les jeunes,

avec ses parents, avec ses anciens élèves. Il a possédé le sens vif de l'amitié et de la cordialité, offrant à tout le monde, avec intelligence et tact, des paroles de bonté, de conseil et d'encouragement.

*P. Gérard Crossley*

\* à Heywood, Lancashire (Grande-Bretagne), le 7-3-1916, † à Bolton, (Lancs-Grande-Bretagne), le 29-10-1976, à 60 ans, après 42 ans de profession religieuse et 33 de sacerdoce.

Au juvénat missionnaire de Shrigley, il a appris, enfant, un amour profond pour Don Bosco et la Congrégation. Comme salésien, il a été un éducateur capable et aimé. Homme de talent et de capacités multiples, il était aussi estimé en dehors de l'école pour sa connaissance pratique de la problématique actuelle des jeunes. Il a été directeur du Bulletin Salésien pendant quelques années et, jusqu'à la mort, il en a été un collaborateur compétent.

*P. Donato Cucchi*

\* né à Palestro, Pavie (Italie), le 21-2-1889, † à Vercelli (Italie), le 24-7-1976, à 87 ans, après 69 ans de profession religieuse et 57 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 20 ans.

Pendant vingt ans, il a eu dans le Piémont des responsabilités importantes de direction, et il s'est distingué par sa fermeté unie à la paternité. En 1962, l'obéissance le destina à la communauté de Vercelli, où il fut un confesseur et un directeur spirituel apprécié jusqu'à sa mort. Il a été un éducateur concret et décidé, profondément humain, tranquille pour faire face aux événements. Homme et salésien totalement libre, jamais servile, il a toujours été prompt à l'amitié (qu'il considérait comme un moyen authentique d'apostolat). Il a dirigé d'une main sûre les instituts qui lui ont été confiés, comme aussi les personnes qui l'ont choisi comme directeur et père spirituel.

*P. Jules Demolder*

\* à Rekem (Belgique), le 26-6-1897, † à Mol (Belgique), le 28-1-1976, à 78 ans, après 54 ans de profession religieuse et 48 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 6 ans.

Une vie très dense de générosité et de don sacerdotal de lui-même. Il a travaillé pendant 22 ans dans la paroisse salésienne de Liège, où il

était estimé et aimé. Plutôt sévère et intransigeant, il compensait ce trait de son caractère par un comportement jovial et dynamique, et par le bonheur de pouvoir vivre au milieu des jeunes. Pendant les dernières années, il fut affligé d'une maladie qu'il sut supporter sans donner le moindre signe de sa souffrance.

*P. Michel De Salvo*

\* à Bahía Blanca (Argentine), le 11-1-1891, † à Bahía Blanca, le 11-9-1976, à 85 ans, après 68 ans de profession religieuse et 58 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 42 ans.

Il a grandi à l'école des premiers missionnaires envoyés par Don Bosco. Ses qualités admirables d'homme de gouvernement et de salésien pieux amenèrent les supérieurs à lui confier la responsabilité de la direction dans diverses oeuvres, pendant plus de 40 ans. Avec son style salésiennement aimable et son exquise charité, il a adouci les âpretés du pénible champ de travail qu'était alors la Patagonie. Noblesse et amabilité, enchâssées dans l'unique idéal de sa vie — le Christ —, sont comme la synthèse de l'existence de ce grand prêtre qui s'est dépensé tout entier dans les terres des songes de Don Bosco.

*P. Emilien Diaz*

\* à Carayaca (Vénézuéla), le 13-8-1910, † à Caracas (Vénézuéla), le 7-11-1976, à 66 ans, après 45 ans de profession religieuse et 34 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 3 ans.

Il est né dans une famille profondément religieuse, qui a donné plusieurs enfants à l'Eglise. De tempérament ouvert, expansif, intelligent, énergique, il a mis ses belles qualités au service de la Congrégation et de l'Eglise. Il a été un excellent éducateur et un prêtre fidèle, avec une disponibilité et un dévouement total à sa mission. Frappé par une pénible maladie, il l'a supportée avec humilité, patience et jovialité, en cherchant à se rendre utile jusqu'au bout.

*Mr. César Ghiringello*

\* à Torre Canavese (autrefois Torre Bairo), Turin (Italie), le 24-4-1906, † à Montevideo (Uruguay), le 2-8-1976, à 70 ans, après 50 ans de profession religieuse.

En un demi-siècle de vie salésienne il a su se donner tout à tous. Arrivé, encore jeune, en Uruguay en 1925, il ne retourna jamais revoir

son Piémont natal. Après le noviciat, il fut assigné à la communauté des écoles professionnelles de Montevideo, et il y demeura jusqu'à la fin, en remplissant les charges les plus variées, même de grande responsabilité. Il mit au service de la communauté sa volonté de fer de travail et les nombreuses qualités dont le Seigneur avait enrichi sa personnalité. Plutôt que de citer les nombreuses activités qu'il a déployées, il faut constater la totale générosité et le «grand amour» qu'il y a mis, au profit de ses confrères et de nombreuses générations de jeunes apprentis.

*P. Antoine Gois*

\* à Itabaianinha, Sergipe (Brésil), le 3-6-1918, † à Manaus (Brésil), le 27-2-1976, à 58 ans, après 40 ans de profession religieuse et 30 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 6 ans.

Durant les 30 années de sa vie missionnaire intrépide, il a donné une preuve d'abnégation, d'esprit de sacrifice et de zèle infatigable pour le bien des pauvres et des besogneux. Il a passé les dix dernières années dans une station missionnaire, fondée par lui sur les rives du fleuve Maruià (affluent du Rio Negro), où, comme pionnier, il s'est consacré à la recherche, à l'organisation sociale et évangélique des divers groupes d'Indiens Yanomami, dispersés dans la vaste région aux confins avec le Vénézuéla. De retour d'un voyage à Turin et en Terre Sainte, où il s'était rendu à l'invitation des supérieurs, à l'occasion du Centenaire des Missions, il fut frappé par la mort avant de pouvoir rentrer dans sa station missionnaire.

*P. Joseph Gotthardt*

\* à Tauberrettersheim, Unterfranken (Allemagne), le 26-5-1884, † à Waidhofen, Ybbs (Autriche), le 1-11-1976, à 92 ans, après 65 ans de profession religieuse et 54 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 9 ans.

Il est venu d'Allemagne au juvénat salésien pour vocations d'adultes de Penango. Rentré en Allemagne, après l'ordination à Vienne, il a prodigué, dans diverses oeuvres de sa patrie, ses forces jusqu'à sa mort, comme confesseur infatigable et prédicateur, et comme ami fidèle et conseiller de tous ceux qui cherchaient son aide. Ses caractéristiques ont été la vie simple, le travail inlassable et un dévouement pastoral généreux.

*P. Conrad Hagenmayer*

\* à Stuttgart (Allemagne), le 7-2-1914, † à Burgrausen, Salzach (Allemagne), le 25-10-1976, à 62 ans, après 45 ans de profession religieuse et 36 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 16 ans.

Immédiatement après l'ordination sacerdotale, qu'il put recevoir au début de la seconde Guerre mondiale, il fut appelé sous les armes et il passa neuf longues années au service militaire et en captivité sous les Russes. Rapatrié, il a travaillé comme conseiller et, ensuite, comme directeur pendant 16 ans à Bamberg et Würzburg. En piteux état de santé, il retourna à Bamberg comme directeur spirituel. Les jeunes, les anciens élèves et les Coopérateurs salésiens pour qui il se dépensa tant se souviennent de lui comme d'un salésien optimiste, d'une piété naturelle centrée sur une relation confiante avec Dieu, comme d'un exemple de vie.

*M. Christophe Higgins*

\* à Fairfield, Manchester (Grande-Bretagne), le 13-2-1954, † à Dunfermline, Ecosse (Grande-Bretagne), le 6-8-1976, à 22 ans, après 2 ans de profession religieuse.

La vie de ce jeune confrère, à peine profès depuis deux ans, était riche de promesses; mais Dieu l'a appelé à lui à travers un mal inexorable. Son bon souvenir demeure et aussi l'espérance que son sacrifice nous méritera du Seigneur de nouvelles et authentiques vocations religieuses comme la sienne.

*P. Venance Iglesias*

\* à Espeja, Salamanque (Espagne), le 25-1-1924, † à Ramos Mejía (Argentine), le 12-10-1976, à 52 ans, après 35 ans de profession religieuse et 25 de sacerdoce.

Il a passé les dix premières années de sa vie sacerdotale dans les missions de Thaïlande, mais sa mauvaise santé l'a forcé à rentrer dans sa patrie. Peu après, il a repris la vie missionnaire dans la Patagonie; mais de nouveau, la santé l'a obligé à chercher un climat plus doux. L'apostolat paroissial, accompli avec générosité et efficacité, a rempli ses années d'activité. On l'a trouvé inanimé dans sa chambre, avec les bras croisés sur la poitrine comme celui qui attend consciemment et sereinement la mort.

*P. Edouard Jarlinski*

\* à Stawki, Aleksandrów (Pologne), le 11-9-1910, † à Czerwinski (Pologne), le 13-6-1976, à 65 ans, après 43 ans de profession religieuse et 30 de sacerdoce.

Le Seigneur l'avait enrichi d'une grande bonté et d'une ardeur au travail franchement salésienne. Il a passé les premières années de son sacerdoce dans le juvénat, oeuvre difficile car elle était à ses débuts; il a été ensuite préfet et directeur d'une petite école agricole, en s'intéressant à cette activité et en y acquérant une bonne compétence. Peu à peu sa vue s'affaiblit jusqu'à la cécité complète. Il intensifia alors le ministère de confesseur, en se mettant avec zèle et charité à la disposition des paroissiens, et, aussi dans les dernières années, des novices à Czerwinski.

*P. Jean-Marie Le Bagousse*

\* à Grandchamp, Morbihan (France), le 27-11-1907, † à Sion (Suisse), le 10-9-1976, à 68 ans, après 49 ans de profession religieuse et 39 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 15 ans.

Après six années de travail dans la maison de Sion, il avait été assigné par l'obéissance à une autre maison. Revenu pour prendre ses valises, après avoir prêché à un groupe de Salésiens, il était en train de saluer les soeurs de la cuisine, quand il se sentit mal et s'écroula par terre, à l'improviste. C'est ainsi que le Seigneur l'a appelé à la Maison du Père. Pendant ces dernières années, il s'était consacré avec tact et dévouement admirables au service des religieuses: conférences, retraites, confessions, et surtout direction spirituelle au moyen d'une nombreuse correspondance. Il semble juste que le Seigneur l'a appelé à la récompense, réconforté par les Soeurs qui avaient été l'objet de son généreux ministère.

*M. Trinità De León*

\* né à Tamanique (El Salvador), le 13-11-1895, † à S. Salvador (El Salvador), le 17-10-1976, à 80 ans, après 57 ans de profession religieuse.

Une vie toute consacrée à Dieu dans la fidélité aux engagements religieux, dans une piété profonde, dans le travail sacrifié et dans la charité envers tout le monde. A travers son maintien modeste et son humble travail de factotum et d'assistant au patronage, il a su se gagner une grande estime de la part de personnes de toutes les classes sociales, qui avaient découvert en lui le véritable homme de Dieu. Ses dernières années ont été enrichies par la souffrance qu'il a acceptée avec une totale conformité à la volonté de Dieu.

*P. Sigismond Maciak*

\* à Sterdyn (Pologne), le 2-5-1918, † à Czerwinsk (Pologne) le 3-9-1976, à 58 ans, après 38 ans de profession religieuse et 27 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 6 ans.

Encore jeune confrère à Varsovie, il a rencontré pas mal de difficultés pour sa vie religieuse durant l'occupation allemande: transféré ensuite à Cracovie, il eut l'occasion d'achever ses études et de devenir prêtre. Il a été catéchiste, professeur au séminaire diocésain et, pendant 16 ans, curé de la Cathédrale de Frombor. Cultivé et excellent prédicateur, bien vu des confrères, il fut choisi comme directeur du noviciat annexé au Sanctuaire marial de Czerwinsk. Là, après quelques années, le Seigneur l'a appelé à la récompense d'une manière imprévue.

*P. Jean Magistrelli*

\* à St. Jean-Baptiste, Concodia sulla Secchia, Modène (Italie), le 16-4-1894, † à Modène (Italie), le 26-2-1976, à 81 ans, après 45 ans de profession religieuse et 42 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 6 ans.

Après avoir reçu les ordres mineurs au séminaire, fasciné par Don Bosco, il voulut être salésien. Et il fut salésien de ceux « pour toutes les saisons »; il a été confesseur des enfants et délégué des anciens élèves, fondateur d'un groupe d'anciens combattants, et ensuite animateur des Coopérateurs de Modène pour lesquels il a dépensé ses dernières forces. Soucieux de créer des espaces pour l'esprit, il a favorisé des rencontres de prière — hebdomadaires, mensuelles, annuelles — et a organisé des pèlerinages qui, dans ses mains, ont été très efficaces pour retremper les âmes. Il s'est brisé sous le poids du travail, dont il s'était fait une charge jusqu'à deux semaines de sa mort.

*P. Jean-Baptiste Mondani*

\* à Mendoza (Argentine), le 24-10-1897, † à Córdoba (Argentine), le 3-10-1976, à 79 ans, après 58 ans de profession religieuse et 50 de sacerdoce.

Malgré sa santé toujours chancelante, il a été un religieux exemplaire dans son dévouement au travail. Il en a donné encore une preuve, l'année dernière, en assumant avec grand enthousiasme, à 78 ans, la responsabilité de la direction de l'école primaire de Los Condores. Sans pour cela négliger les visites de tous ceux qui venaient nombreux à lui, expert en médecine naturelle, pour recouvrer la santé. Et en ces occasions, il savait toujours

donner, avec ses médecines; de bons conseils de vie chrétienne. Une piété toute simple mais profondément vécue, et une pratique fidèle de la pauvreté et de l'observance religieuse complètent sa physionomie morale.

*P. Benoît Nunes*

\* à Vilar, Cadaval (Portugal), le 18-10-1915, † à Lisbonne (Portugal) le 9-4-1976, à 60 ans, après 43 ans de profession religieuse et 34 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 11 ans et provincial pendant 6 ans.

Il se distinguait par sa capacité de service, unie à des qualités intellectuelles et artistiques peu communes, et à la qualité innée de leader. Durant son mandat comme provincial, il a donné à la Famille Salésienne une aide valable dans son engagement de fidélité à l'esprit de Don Bosco. Après avoir quitté la charge de provincial, il est parti pour le Cap Vert où il s'est consacré en toute simplicité aux jeunes. Au cours des dernier mois, il fut frappé par une douloureuse infirmité qu'il supporta avec résignation et espérance chrétienne.

*P. Joseph Omodei*

\* à Tornaco, Novare (Italie), le 6-6-1904, † à Intra di Verbania, Novare (Italie), le 2-10-1976, à 72 ans, après 55 ans de profession religieuse et 46 de sacerdoce.

« Cinquante-deux années de vie parmi les jeunes: ceux-ci étaient l'unique centre de ses intérêts. Professeur doué de capacités didactiques et pédagogiques extraordinaires, il a su partout où il s'est trouvé à vivre, susciter autour de lui beaucoup de sympathie et de correspondance. Arrivé au soir de sa journée, il a encore su, comme salésien, être un ami des jeunes: par la cordialité des manières et de la conversation, par un engagement éducatif auquel n'a jamais manqué le sens du devoir et de la clarté » (De l'homélie des funérailles).

*P. Aldo Paoloni*

\* à Tarcento, Udine (Italie), le 10-12-1913, † à Beyrouth (Liban), le 19-8-1976, à 62 ans, après 43 ans de profession religieuse et 33 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 9 ans.

Il était l'économiste des oeuvres salésiennes de Beyrouth, fort et rude comme les gens du Frioul. Il avait su se faire aimer, en se créant en peu d'années une infinité d'amis sur place. Dans les pénibles circonstances de la guerre et des bombardements, les Salésiens avaient voulu continuer leur travail quotidien des enfants du Patronage, respecté par les troupes mais

non pas par les obus tirés au hasard. Pour ne pas laisser tout seul son directeur malade, le Père Paoloni avait renvoyé, de quelques semaines, une visite, déjà en programme, à ses parents très éprouvés par le tremblement de terre du Frioul. Cet acte de générosité lui a coûté la vie, tranchée par un éclat d'obus tombé en pleine cour du Patronage.

*P. Louis Pazó*

\* à Vigo, Pontevedra (Espagne), le 12-10-1898, † à Santiago de Compostela (Espagne), le 26-8-1976, à 77 ans, après 60 ans de profession religieuse et 51 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 9 ans.

Sa figure rappelle les premiers salésiens: obéissant, observant, fidèle au devoir, sacrifié, engagé dans l'assistance salésienne, minutieux dans la préparation des sermons, toujours disponible pour n'importe quel service. Il passait de longues heures au confessionnal ou en prière devant le tabernacle. Ses manières délicates, toujours attentives aux besoins et aux moindres désirs des confrères, des élèves et des anciens élèves, lui ont conquis beaucoup d'amitiés. A l'hôpital où il a achevé sa journée terrestre, tous ont aussi été gagnés par sa charité et son optimisme.

*P. Luc Rath*

\* à Bamberg (Allemagne), le 17-11-1906, † à Bamberg, le 27-8-1976, à 69 ans, après 50 ans de profession religieuse et 41 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 20 ans.

Appelé sous les armes après quelques années de vie salésienne et sacerdotale, il fut soldat pendant la seconde Guerre mondiale et, à partir de 1945, il fut prisonnier de guerre pendant deux ans et demi. Rentré dans sa patrie et après avoir récupéré des forces, il a été un excellent directeur, pendant 20 ans, dans diverses oeuvres salésiennes. Il était toujours joyeux, sociable, et enthousiaste des choses salésiennes. Au cours des dernières années à Bamberg, il aida beaucoup dans le soin des âmes. Il dut enfin se soumettre à deux interventions chirurgicales, mais les complications survenues l'ont conduit à la tombe.

*M. Dario Rincón*

\* à Choachí, Cundinamarca (Colombie), le 3-6-1912, † à Ibagué (Colombie), le 6-10-1976, à 64 ans, après 39 ans de profession religieuse.

Religieux d'ancienne trempe, vrai fils de Don Bosco, toujours disposé à rendre service aux autres dans n'importe quelle besogne, avec naturel et

simplicité. Il avait fait de l'obéissance la norme de sa vie. Il aimait la nature, il la comprenait avec un esprit de savant, et il accroissait ses connaissances avec de continuelles recherches. Sa vie de profonde piété, son sens de la communauté, son dévouement au travail et son souci constant du bon renom de la Congrégation ont été proverbiales. La mort l'a frappé presque à l'improviste, alors qu'il se préparait au Chapitre provincial comme délégué de la communauté d'Ibagué.

*P. Charles Rohr*

\* à Pirmasens, Bavière (Allemagne), le 16-12-1886, † à Mannheim (Allemagne), le 10-9-1976, à 89 ans, après 70 ans de profession religieuse et 61 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 15 ans.

Né dans une famille nombreuse, et ayant connu les Salésiens grâce à une annonce dans le journal, en 1905 (lorsque la Congrégation n'était pas encore entrée en Allemagne), il se rendit à Gand, en Belgique, pour suivre Don Bosco. C'est en Belgique qu'il accomplit le curriculum de formation. En 1916, il se trouve parmi les fondateurs de la première maison salésienne en Allemagne, à Würzburg, et, quelques années après, du Salésianum de Munich. Dans les charges de directeur et d'économiste il a manifesté un grand sens de responsabilité. De manières aimables et sociables, il aidait comme et quand il pouvait, ces dernières années, dans le ministère pastoral.

*M. Lucien Sannino*

\* à S. Cipriano Picentino, Salerno (Italie), le 13-12-1923, † à Bari (Italie) le 24-4-1976, à 52 ans, après 25 ans de profession religieuse.

A la fin du noviciat, il avait promis: « J'observerai la Règle comme le machiniste les rails. J'apprendrai de la très sainte Vierge Marie la juste rapidité pour arriver à Jésus. Je serai fidèle à Don Bosco. La mort, mais pas de péchés ». Ceux qui l'ont connu peuvent attester avec vérité qu'il a été fidèle aux engagements pris. Il a exercé son activité dans l'atelier de mécanique, où il était un maître compétent et apprécié.

*P. Tullio Sartor*

\* à S. Giorgio della Richinvelda, Udine (Italie), le 29-8-1920, † à Treviso (Italie), le 10-10-1976, à 56 ans, après 37 ans de profession religieuse et 29 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 10 ans et provincial pendant 9 ans.

Les années de sa vie n'ont pas été nombreuses. Mais il s'est imposé par sa grande capacité de travail, par l'intensité de sa sollicitude fraternelle

pour tout le monde, la fidélité dans la prière, la cohérence de son sacerdoce. Supérieur et frère, il ne s'est jamais glorifié de son poste; mais jamais il n'a perdu le sens profond de l'autorité en se soustrayant aux responsabilités et aux poids qu'elle comportait. Deux sources très pures lui ont donné d'insestimables richesses de droiture courageuse: l'amour pour Don Bosco, dont il a partagé — en les vivant — les principes et les directives éclairées; l'amour pour l'Eglise et le Pape qu'en vrai fils de Don Bosco il a considérés comme des maîtres de vérité et des interprètes de Dieu » (Du souvenir mortuaire).

*P. Jacques Schauer*

\* à Bamberg, Oberfranken (Allemagne), le 28-6-1902, † à Munich (Allemagne), le 13-11-1976, à 74 ans, après 51 ans de profession religieuse et 42 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 7 ans.

Il provenait d'une famille nombreuse et profondément catholique. Après l'expérience de quelques années passées dans le travail dans la branche commerciale, il se présenta, comme aspirant, à la maison missionnaire de Unterwaltersdorf, près de Vienne. Devenu salésien, il s'occupa pendant 18 ans de l'administration de la maison de Munich d'abord et de la Province ensuite. Il se consacra à cette tâche avec grande sérénité et responsabilité: il a été un travailleur infatigable et de bonne humeur, un prêtre aux convictions profondes et un vrai fils de Don Bosco. Une longue maladie l'a préparé à la rencontre avec le Seigneur.

*P. Antonin Scornavacca*

\* à Agira, Enna (Italie), le 2-11-1887, † à S. Gregoire, Catane (Italie), le 26-10-1976, à 88 ans de profession religieuse et 57 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 30 ans.

Animé du vif désir de la vie religieuse, il avait franchi heureusement les différentes étapes des études et de la formation religieuse salésienne, grâce à ses excellentes capacités morales et intellectuelles. Ordonné sous-diacre, il fut appelé sous les armes et dut faire la guerre de 1915-18. Comme soldat du service de santé, il sut se mériter l'estime et l'affection des soldats et les louanges sans condition de ses supérieurs militaires. Ordonné prêtre, il occupa — exemplaire en tout — diverses charges de responsabilité: il a été économiste pendant 14 ans, directeur pendant 30 ans, et dans les 16 dernières années, confesseur des clercs de San Gregorio. Toujours serein, jovial et d'observance religieuse exemplaire.

*P. Ancilone Gomes Siebra*

\* à Caririaçu, Ceará (Brésil), le 23-5-1941, † à Carpina (Brésil), le 21-3-1976, à 34 ans, après 13 ans de profession religieuse et 4 de sacerdoce.

Jeune prêtre, il était rayonnant de vie et de joie. Une sérénité imperturbable, un rire franc et amical, une religiosité naturelle, une rectitude de vie sans hésitations. Fils authentique du Nord-Est brésilien, il a rempli les maisons de formation de la Province de sa jeunesse brillante et enthousiaste. Doué physiquement, il excellait en tout genre de sport, jusqu'à ce qu'à 27 ans, pendant la théologie, un accident de travail le réduisit presque à l'immobilité pendant deux ans. Il apparut alors que sa sérénité n'était pas superficielle. Après trois années inoubliables de sacerdoce vécu en plénitude à Carpina au milieu de la jeunesse qu'il entraînait avec son naturel de leader et le charme de sa personnalité, il est mort victime d'un accident de la route. Il revenait d'une rencontre avec un groupe de jeunes.

*P. Aldo Speciga*

\* à Mantova (Italie), le 10-6-1904, † à Bologne (Italie), le 1-11-1976, à 72 ans, après 44 ans de profession religieuse et 36 de sacerdoce.

Sa vocation a mûri dans le milieu familial riche de vertus humaines et chrétiennes, et dans les cercles catholiques de la paroisse. A l'âge de 20 ans, après un stage de travail dans une usine comme ouvrier mécanicien, il devint salésien. Il a exercé son ministère sacerdotal dans différentes maisons de la Province et ensuite, de 1943 à 1945, il fut un aumônier militaire apprécié à Mantoue. Au cours de ces tristes années, il se prodigua avec zèle en faveur des prisonniers. Le résultat de son travail fut la maturation — dans ce milieu — d'une vocation à la vie salésienne. La maladie l'éprouva durement et le prépara à la rencontre définitive avec le Père.

*P. Augustin Stassig*

\* à Possnitz, Silésie Supérieure (Pologne), le 26-9-1900, † à Neuburg, Donau (Allemagne), le 27-8-1976, à 75 ans, après 46 ans de profession religieuse et 38 de sacerdoce.

Né dans une famille nombreuse (13 enfants) et profondément chrétienne, il alla en Espagne, après l'ordination sacerdotale: il y a travaillé pendant 16 ans dans l'enseignement, dans l'apostolat paroissial et comme animateur spirituel des élèves. Rentré en Allemagne, on lui confia le soin des âmes et il fut confesseur dans diverses oeuvres salésiennes. Le Seigneur

a éprouvé sa foi très forte par une longue et pénible maladie avant que les portes du paradis ne s'ouvrent devant lui.

*P. Nicolas Staszków*

\* à Lwów (= Leopoli) (Pologne, le 19-6-1931, † à Głogów (Pologne) le 16-10-1976, à 45 ans, après 26 ans de profession religieuse et 18 de sacerdoce.

Il a passé sa vie salésienne dans le travail paroissial: les premières années comme vicaire et ensuite comme curé. Malgré les difficultés des temps il a pu réaliser différentes reconstructions d'églises, à Lubrza et à Sarbinovo, en s'attirant la reconnaissance des paroissiens.

*M. Louis Tammaro*

\* à Scafati, Salerno (Italie), le 3-2-1905, † à Montevideo (Uruguay) le 29-8-1976, à 71 ans, après 9 ans de profession religieuse.

Un appelé de la onzième heure: à 62 ans, après avoir assisté sa mère, avec une affection filiale, jusqu'à la mort, il demanda et obtint d'entrer dans les rangs salésiens. Comptable de profession et avec des qualités excellentes pour la peinture, il avait travaillé précédemment dans des firmes commerciales et dans le secteur de l'ameublement; dans les maisons salésiennes où l'obéissance l'envoya, il eut l'occasion de mettre à profit sa longue et précieuse expérience, avec un véritable esprit de service. Il s'occupa, en particulier, de l'administration — aussi longtemps que sa santé le lui permit — en donnant un exemple scrupuleux de pauvreté.

*P. Igino Taù*

\* à Fiano Romano, Rome (Italie), le 30-1-1912, † à Genzano di Roma (Italie), le 8-8-1976, à 64 ans, après 47 ans de profession religieuse et 38 de sacerdoce.

Prêtre selon le coeur du Christ, éducateur et apôtre authentiquement salésien, il a prodigué les qualités de son esprit doux et serein, et son intelligence disponible aux valeurs de la culture, dans le ministère sacerdotal, dans l'école (qui pour lui fut une chaire de vie), et dans le soin des anciens Elèves. Pour eux, par sa présence constante et amoureuse, il a été un ami, un confident et un conseiller estimé et apprécié.

*P. Marco Belisario Terán*

\* à Tucumán (Argentine), le 25-4-1915, † à Tucumán, le 28-10-1976, à 61 ans, après 35 ans de profession religieuse et 29 de sacerdoce.

Né dans une famille de la noblesse tucumane, il entendit l'appel de Dieu lorsque il faisait ses études d'ingénieur. Après avoir quitté les commodités de son monde, il endossa l'humble habit des fils de Don Bosco. De manières fines et aimables, il se gagna facilement l'affection de tous par sa gaieté cordiale. Il se servit de ce don pour conduire beaucoup d'âmes sur le droit chemin. Il a aimé la splendeur du culte et il a été un excellent animateur de la liturgie grâce à sa parole facile et populaire, enflammée d'un amour profond de l'Eucharistie, de Marie Auxiliatrice et de Don Bosco.

*P. Guillaume Thiele*

\* à Niederntudorf, Westphalie (Allemagne) le 14-1-1892, † à Bahía Blanca (Argentine), le 13-11-1976, à 84 ans, après 55 ans de profession religieuse et 49 de sacerdoce.

Il est venu en Patagonie, à peine ordonné prêtre, et il n'est jamais retourné dans sa patrie. Pendant plus de 34 ans, il a travaillé à Villa Iris où il a rempli la charge de curé. Lorsque sa santé ne lui permit plus de continuer seul dans cette charge, il fut transféré à General Roca, où il a continué à travailler jusqu'à ce qu'une paralysie progressive le conduisit à une immobilité absolue. Mais il continua à célébrer la Sainte Messe dans sa chambre jusqu'au dernier jour de vie. Sa dépouille mortelle a été portée dans son ancienne paroisse de Villa Iris, où ses paroissiens lui ont fait un émouvant accueil.

*M. Jean Vich*

\* à Mercedes, Soriano (Uruguay), le 2-6-1895, à Montevideo (Uruguay) le 5-9-1976, à 81 ans, après 49 ans de profession religieuse.

Issu d'une famille d'agriculteurs, il orienta son activité dans ce secteur et, une fois choisie la vie salésienne, il consacra toutes ses forces à la formation des adolescents dans les écoles agricoles salésiennes de l'Uruguay et du Paraguay. Ses connaissances dans le domaine de la phytopathologie étaient exceptionnelles: à un âge avancé, il témoignait encore d'une mémoire prodigieuse pour les noms grecs et latins des plantes et des insectes bienfaisants et nuisibles. De constitution robuste, avec un langage populaire, plaisant

et coloré, malgré un tempérament quelque peu difficile, il avait su devenir l'ami des jeunes confrères et des élèves et des apprentis.

*P. Louis Villarino*

\* à Buenos Aires (Argentine), le 20-2-1900, † à Ramos Mejía (Argentine), le 11-11-1976, à 76 ans, après 58 ans de profession religieuse et 50 de sacerdoce.

Il a été un professeur et un conseiller scolaire fort apprécié. Avec sa belle voix il enseignait le chant aux garçons, avec son caractère jovial et toujours de bonne humeur il gagnait la sympathie des petits et des grands. Il a été délégué des anciens élèves dans plusieurs maisons. Il s'occupait à Mar del Plata de l'assistance spirituelle de la « Maison de repos » pour les familles d'anciens élèves, et ceux-ci l'estimaient comme un père et un directeur spirituel toujours actif et disponible, animé d'un profond amour pour Don Bosco.

*P. Achille Visentin*

\* à Zovon di Vo, Padoue (Italie), le 11-4-1910, † à Este, Padoue (Italie), le 8-10-1976, à 66 ans, après 46 ans de profession religieuse et 38 de sacerdoce, et 44 de vie missionnaire en Inde.

A 18 ans, il entra comme aspirant à la vie salésienne dans les missions. « Allez et prêchez... ». Il alla et consuma sa vie en prêchant, par le bon exemple, la bonté, le dialogue personnel, l'exemplarité de sa vie religieuse et sacerdotale, et surtout la pauvreté, la simplicité, la sérénité, la candeur de son âme. Il n'a pas obtenu de prestigieux titres d'étude, mais il a été « homme de Dieu ». Ce titre lui a permis de faire du bien à beaucoup, en pays de mission d'abord, dans son pays d'origine ensuite, où il était revenu fatigué, et où il a continué à être missionnaire de la parole et ministre de la grâce.

*P. Pierre Yarmorini*

\* à Aiguá, Maldonado (Uruguay), le 15-3-1912, † à Salto (Uruguay), le 22-6-1976, à 64 ans, après 42 ans de profession religieuse et 34 de sacerdoce.

Riche de qualités humaines extraordinaires, excellent professeur, il a consacré toute son action salésienne aux petits et aux jeunes. Il était un professeur-né; il avait un goût spécial pour la littérature, il se préoccupait de l'éloquence sacrée dans nos églises. Il a témoigné de son activité diligente

dans toutes les charges que lui a confiées l'obéissance, en les exerçant avec un sens de joyeuse et fraternelle vie de communauté jusqu'à sa mort, survenue à l'improviste, mais non inattendue. Il était aimable, délicat, serviable et pieux: il était toujours disponible et accueillant.

*P. Florindo Zandonella*

\* à Candide, Comelico Supérieure, Belluno (Italie), le 30-5-1909, † à Bahía Blanca (Argentine), le 16-9-1976, a 67 ans, après 47 ans de profession religieuse et 36 de sacerdoce.

De l'Italie il vint très jeune en Patagonie avec au coeur l'idéal missionnaire, et il fit fructifier sa vocation sacerdotale dans des oeuvres qui témoignent de son amour de Dieu et des frères. Robuste comme un chêne, il semblait né pour supporter sans trêve les fatigues les plus dures. Il a travaillé sans s'épargner: le territoire de Chos Malal a été le témoin muet de ce qu'a pu faire un homme soutenu par une foi intrépide. En jeep, à cheval, à pied, même dans les circonstances les plus adverses, il a continué son chemin d'évangéliste. Mais un mal terrible survint pour briser sa forte constitution.

**3ème liste 1976**

- 123 Sac. AGUILAR Giuseppe † a Bilbao (Spagna) 1976 a 78 a.
- 124 Sac. BARBIERI Giovanni † a Betlemme (Palestina) 1976 a 76 a.
- 125 Coad. BASSO Edoardo † a Alassio (Savona - Italia) 1976 a 69 a.
- 126 Sac. BECCUTI Luigi † a Monteortone (Padova - Italia) 1976 a 90 a.
- 127 Sac. BRUNORI Gioacchino † a Firenze (Italia) 1976 a 86 a.
- 128 Sac. CAAMANO Emanuele † a Salamanca (Spagna) 1976 a 80 a.
- 129 Coad. CENTANNI Calogero † a Palermo (Italia) 1976 a 65 a.
- 130 Coad. CID Gumersindo † a Shillong (India) 1976 a 83 a.
- 131 Coad. CIPRIANO Giovanni † a Messina 1976 a 62 a.
- 132 Sac. CONDE Luigi † a Madrid (Spagna) 1976 a 95 a.
- 133 Sac. CONTI Vincenzo † a Ivrea (Torino - Italia) 1976 a 64 a.
- 134 Sac. CROSSLEY Gerardo † a Bolton (Lancs - Gran Bretagna) 1976 a 60 a.
- 135 Sac. CUCCHI Donato † a Vercelli (Italia) 1976 a 87 a.
- 136 Sac. DEMOLDER Giulio † a Mol (Belgio) 1976 a 78 a.
- 137 Sac. DE SALVO Michele † a Bahía Blanca (Argentina) 1976 a 85 a.
- 138 Sac. DAZ Emiliano † Caracas (Venezuela) 1976 a 66 a.
- 139 Coad. GHIRINGHELLO Cesare † Montevideo (Uruguay) 1976 a 70 a.
- 140 Sac. GOIS Antonio † Manaus (Brasile) 1976 a 58 a.
- 141 Sac. GOTTHARDT Giuseppe † a Waidhofen (Ybbs - Austria) 1976 a 92 a.
- 142 Sac. HAGENMAYER Corrado † Burghausen (Salzach - Germania) 1976 a 62 a.
- 143 Ch. HIGGINS Cristoforo † a Dunfermline (Scozia) 1976 a 22 a.
- 144 Sac. IGLESIAS Venanzio † Ramos Mejía (Argentina) 1976 a 52 a.
- 145 Sac. JARLINSKI Edoardo † Czerwińsk (Polonia) 1976 a 65 a.
- 146 Sac. LE BAGOUSSE Giovanni Maria † a Sion (Svizzera) 1976 a 68 a.
- 147 Coad. LEON DE TRINITA' † a S. Salvador (El Salvador) 1976 a 80 a.
- 148 Sac. MACIAK Sigismondo † a Czerwińsk (Polonia) 1976 a 58 a.
- 149 Sac. MAGISTRELLI Giovanni † a Modena (Italia) 1976 a 81 a.
- 150 Sac. MONDATI Giovanni Battista † a Cordoba (Argentina) 1976 a 79 a.
- 151 Sac. NUNES Benedetto † a Lisboa (Portogallo) 1976 a 60 a.
- 152 Sac. OMODEI Giuseppe † a Intra di Verbania (Novara - Italia) 1976 a 72 a.
- 153 Sac. PAOLONI Aldo † a Beirut (Libano) 1976 a 62 a.
- 154 Sac. PAZO' Luigi † Santiago de Compostela (Spagna) 1976 a 77 a.
- 155 Sac. RATH Luca † a Bamberg (Germania) 1976 a 69 a.
- 156 Coad. RINCON Dario † a Ibagué (Colombia) 1976 a 64 a.
- 157 Sac. ROHR Carlo † a Mannheim (Germania) 1976 a 89 a.
- 158 Coad. SANNINO Luciano † a Bari (Italia) 1976 a 52 a.
- 159 Sac. SARTOR Tullio † a Treviso (Italia) 1976 a 56 a.
- 160 Sac. SCHAUER Giacomo † a München (Germania) 1976 a 74 a.

- 161 Sac. SCORNAVACCA Antonio † a S. Gregorio (Catania - Italia) 1976 a 88 a.
- 162 Sac. SIEBRA Gomes Ancilone † a Carpina (Brasile) 1976 a 34 a.
- 163 Sac. SPECIGA Aldo † a Bologna (Italia) 1976 a 72 a.
- 164 Sac. STASSIG Agostino † a Neuburg (Donau-Germania) 1976 a 75 a.
- 165 Sac. STASZKOW Nicola † a Glasgow (Polonia) 1976 a 45 a.
- 166 Coad. TAMMARO Luigi † a Montevideo (Uruguay) 1976 a 71 a.
- 167 Sac. TAÙ Iginò † a Genzano (Roma - Italia) 1976 a 64 a.
- 168 Sac. TERAN Marco Belisario † Tucumán (Argentina) 1975 a 61 a.
- 169 Sac. THIELE Guglielmo † a Bahía Blanca (Argentina) 1976 a 84 a.
- 170 Coad. VICH Giovanni † a Montevideo (Uruguay) 1976 a 81 a.
- 171 Sac. VILLARINO Luigi † a Ramos Mejía (Argentina) 1976 a 76 a.
- 172 Sac. VISENTIN Achille † a Este (Padova - Italia) 1976 a 66 a.
- 173 Sac. YARMORINI Pietro † a Salto (Uruguay) 1976 a 64 a.
- 174 Sac. ZANDONELLA Florindo † a Bahía Blanca (Argentina) 1976 a 67 a.

